

Pawel Sekowski

*Les Polonais en France au lendemain
de la seconde guerre mondiale
(1944-1949)*

Histoire d'une intégration



Quelle intégration à la société d'accueil, au lendemain de la seconde guerre mondiale, pour les Polonais immigrés et fixés en France dans l'entre-deux-guerres ? Pawel Sekowski examine divers aspects de ce processus progressif concernant, dans sa grande majorité, des hommes et des femmes relevant du statut des « travailleurs étrangers » dans les années 1944-1949, processus qui fut accéléré par les années d'hostilités et le contexte particulier de l'après-guerre.

La situation de la communauté immigrée des Polonais en France, son statut et les évolutions survenues en son sein sont étudiés dans leurs dimensions à la fois sociales, politiques et culturelles. Une place prépondérante est accordée à l'analyse de trois phénomènes caractéristiques de la vie des Polonais en France, « facteurs du maintien de la polonité » : l'enseignement polonais, l'aumônerie polonaise et surtout la vie associative des Polonais en France. Ces éléments sont présentés dans la perspective du rapatriement (*reemigracja*) organisé par les autorités polonaises de Varsovie et du conflit politique profond qui surgit entre les partisans du nouveau gouvernement de la Pologne populaire (dominé par les communistes) et les militants anticommunistes polonais en France.

La période étudiée constitue un véritable tournant dans le processus de l'intégration sociale des Polonais en France, notamment pour la « deuxième génération » des immigrés, ceux-ci devenant, de plus en plus, Français d'origine polonaise.

Illustration de couverture :
Rapatriés polonais en 1947 © Pirotte Julia : Droits réservés – Succession Julia Pirotte

ISBN :

979-10-231-3486-5

LES POLONAIS EN FRANCE

Mondes Contemporains

collection dirigée par Éric Bussière et Olivier Forcade

Dernières parutions

Valéry Giscard d'Estaing et le Royaume-Uni.

Le rendez-vous manqué avec l'Europe ou le Brexit annoncé

Laurence Baratier-Negri

Les Batailles de 1916

Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

Musique et politique en Allemagne, du III^e Reich à l'aube de la guerre froide

Élise Petit

Exils intérieurs. Les évacuations à la frontière franco-allemande (1939-1940)

Olivier Forcade, Mathieu Dubois, Johannes Großmann,

Fabian Lemmes, Rainer Hudemann (dir.)

Moralité du pouvoir et corruption en France et en Roumanie (XVIII^e-XX^e siècle)

Silvia Marton, Frédéric Monier & Olivier Dard (dir.)

Jacques Foccart : archives ouvertes (1958-1974). La politique, l'Afrique et le monde

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade & Sylvain Mary (dir.)

La Grande Guerre des assiettes

Jean-Pierre Chaline (dir.)

Nicholas John Spykman, l'invention de la géopolitique américaine.

Un itinéraire intellectuel aux origines paradoxales de la théorie réaliste des relations internationales

Olivier Zajec

Les Gendarmeries dans le monde, de la Révolution française à nos jours

Jean-Noël Luc & Arnaud-Dominique Houte (dir.)

De Munich à Dantzig. Journal (30 août 1938-18 août 1939)

Paul de Villelume ; édition établie par Simon Catros

Génération politique. Les « années 68 » dans les jeunesses

des partis politiques en France et en RFA

Mathieu Dubois

Émile Guillaumin, paysan-écrivain bourbonnais,

soldat de la Grande Guerre

Nadine-Josette Chaline

Pawel Sekowski

Les Polonais en France
au lendemain de la
seconde guerre mondiale
(1944-1949)

Histoire d'une intégration

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019

ISBN : 979-10-231-0631-2

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

*En hommage à Janine Ponty,
une tentative de poursuivre ses recherches*

Pawel Sekowski est docteur en histoire moderne et contemporaine de Sorbonne Université et docteur en sciences humaines (histoire) de l'université Jagellonne de Cracovie (Pologne). Il est maître de conférences à l'Institut d'histoire de l'université Jagellonne. Il est également l'auteur et l'éditeur scientifique de deux ouvrages et l'auteur de plus de vingt articles scientifiques. Sa recherche se concentre essentiellement sur l'histoire et la sociologie de l'immigration, l'histoire des réfugiés en Europe, l'histoire politique et sociale de la Pologne et de la France pendant et après la seconde guerre mondiale.

Mondes Contemporains

collection dirigée par
Éric Bussière et Olivier Forcade

Consacrée aux questions internationales, aux pays étrangers, aux grands problèmes de notre temps, **Mondes contemporains** est une collection fondée sur une approche historique qui veut unir la recherche dans les archives à la réflexion sur les enjeux, les conflits et les systèmes internationaux depuis le XIX^e siècle.

REMERCIEMENTS

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans l'aide de nombreuses personnes. C'est ici l'occasion de leur exprimer ma gratitude. J'aimerais particulièrement remercier M. le professeur Olivier Forcade, qui a été non seulement mon directeur de recherche français pendant la préparation de la thèse de doctorat qui est à l'origine de ce livre, mais aussi un véritable parrain sur les sentiers de ma vie scientifique depuis 2009. Mes remerciements vont aussi à M. le professeur Wojciech Rojek, de l'université Jagellonne de Cracovie, mon directeur de recherche polonais, dont les conseils et les remarques ont été très précieux. M. Rojek, auquel je suis particulièrement reconnaissant de son appui, est décédé en 2015, quelques semaines à peine après la soutenance de ma thèse de doctorat. Je remercie M. le professeur Józef Łaptos, de l'Université Pédagogique de Cracovie, et M. le professeur Didier Musiedlak, de l'Université de Paris-Nanterre, qui étaient prérapporteurs de ma thèse, tout comme Mme le professeur Janine Ponty, la plus grande spécialiste de l'histoire des Polonais en France, décédée en 2017, qui fut membre du jury de soutenance et une relectrice attentive de ma thèse. Grâce à leurs conseils et à leurs remarques bienveillantes, le travail de remaniement de cette thèse de doctorat à des fins de publication a été considérablement facilité. Je remercie M. le professeur Krzysztof Zamorski, président du jury de soutenance, qui m'a encouragé dans toutes les démarches consécutives à la soutenance de ma thèse, tout en affrontant une situation délicate après le décès prématuré du professeur Rojek.

Les recherches systématiques dans les archives et les bibliothèques de trois pays exigent certains moyens financiers; je remercie par conséquent tous ceux qui ont contribué à les financer avec moi, aux diverses étapes de ce processus, et sans qui ce livre n'aurait certainement pas abouti. L'ambassade de France à Varsovie m'a attribué la bourse du gouvernement français pour effectuer mes recherches en France pendant dix mois. La Société historique et littéraire polonaise à Paris a financé, dans le cadre des bourses du fonds Jean et Suzanne Brzękowski, mes deux séjours d'un mois à Paris. La bourse du fonds Florentyna Kogutowska, attribuée par M. le recteur de l'université Jagellonne pour un séjour d'un mois à l'étranger, a quant à elle rendu possibles mes recherches à Londres. Mes trois séjours scientifiques hors de la Pologne ont été financés par la faculté d'Histoire de l'université Jagellonne, dans le cadre des concours pour le soutien aux jeunes chercheurs. Un soutien financier non négligeable m'a également été

attribué à deux reprises par la Société des doctorants de l'université Jagellonne (Towarzystwo Doktorantów UJ), par la voie des concours pour l'aide financière organisés par cette société.

Je remercie M. Maciej Morawski, fils du dernier ambassadeur à Paris du gouvernement polonais en exil, qui a bien voulu accepter de me confier ses souvenirs et ses observations, contribuant ainsi à l'enrichissement de ce travail.

Parmi tous les membres du personnel des institutions où j'ai conduit mes recherches, je voudrais remercier particulièrement Mme Ewa Rutkowska, responsable des manuscrits à la Bibliothèque polonaise de Paris, et M. le docteur Witold Zahorski, secrétaire de la Société historique et littéraire polonaise.

Mes remerciements vont à mes parents, Jadwiga et Tomasz, qui m'ont fortement encouragé pendant toute la période de la préparation de ma thèse de doctorat. Je remercie ma compagne Karolina de son soutien pendant le temps du remaniement de la thèse en vue de la présente publication.

10 Enfin, je remercie mes enfants Zofia et Jerzy qui ont patiemment subi les années de mon travail, d'abord sur la thèse de doctorat et ensuite sur ce livre, et qui ont fait preuve d'une grande indulgence pendant tout le temps nécessaire pour les mener à bien. Étant nés pendant la préparation de ma thèse, ils ne connaissaient jusqu'à présent pas d'autre temps.

NOTE DE L'AUTEUR

Ce livre étant rédigé en français, il a souvent bien évidemment fallu décider soit de l'emploi des expressions en langue polonaise, soit de leur traduction. Nous avons fait le choix de traduire les phrases issues des sources examinées, en n'y adjoignant les expressions originales que dans les cas où cela semblait indispensable.

Nous avons décidé d'écrire les patronymes et les prénoms des Polonais dans leurs versions originales, si c'était là l'usage voulu par les intéressés. Ainsi, dans ce travail sont par exemple mentionnés le recteur Franciszek Cegiełka ou les ambassadeurs Kajetan Morawski et Stanisław Skrzyszewski. Certaines personnalités se servaient de la forme française de leur prénom ou utilisaient les deux formes – polonaise et française – en fonction de la situation. Nous avons pris la décision de n'utiliser les formes françaises que dans le cas de Français d'origine polonaise qui en faisaient l'usage eux-mêmes, comme André Poniatowski ou François Pułaski (Pułaski).

Les signes diacritiques des patronymes et toponymes polonais sont conservés – Wrocław et Gdańsk, par exemple. En revanche, nous avons préféré utiliser les versions françaises des toponymes ayant une traduction usuelle – comme Varsovie et Cracovie (respectivement Warszawa et Kraków en polonais).

Concernant les sigles utilisés dans ce livre pour désigner les organisations polonaises les plus importantes en France, nous avons choisi leur version française, puisque des traductions usuelles et souvent même officielles ont déjà cours. Il s'agit surtout des principales organisations centrales des associations d'immigrés polonais en France de l'époque. C'est pourquoi la Centralny Związek Polaków we Francji (l'Union centrale des Polonais en France) est devenue l'UCPF, le Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego we Francji (le Comité polonais de libération nationale en France), devenu par la suite le Rada Narodowa Polaków we Francji (le Conseil national des Polonais de France), s'est mué en CPLN, puis en CNPF, et la Polskie Zjednoczenie Katolickie (l'Union des associations catholiques polonaises) est mentionnée par le sigle UACP.

La majorité des noms des associations polonaises dont il est question dans ce livre sont cependant abrégés selon les sigles polonais dans les cas où une version française du sigle n'était pas d'usage – l'Organizacja Pomocy Ojczyźnie (l'Organisation d'aide à la patrie), par exemple, est mentionnée par le sigle OPO et la Federacja Emigrantów i Robotników Polskich (la Fédération des

ouvriers et émigrés polonais en France) par le sigle FREP. D'autres associations ou institutions polonaises ne sont évoquées que dans leurs formes complètes françaises, sauf lors de la première citation qui en est faite dans cet ouvrage, où leur nom polonais est mentionné entre parenthèses.

12 Les ministères des différents gouvernements auxquels il est fait allusion dans le livre sont d'habitude mentionnés sans qu'il soit précisé de quel gouvernement il s'agit. Dans l'hypothèse où l'appellation d'un ministère particulier serait identique pour plusieurs gouvernements ou dans le cas où la situation pourrait prêter à confusion, une précision sera apportée. Pour le portefeuille de l'Enseignement, par exemple, le gouvernement français comptait dans sa structure le ministère de l'Éducation nationale, le gouvernement polonais de Varsovie avait son ministère de l'Instruction (Ministerstwo Oświaty) et le gouvernement polonais en exil à Londres son ministère de l'Instruction publique et des Cultes (Ministerstwo Wyznań Religijnych i Oświecenia Publicznego). Ainsi, il n'est pas nécessaire d'apporter des précisions supplémentaires, sauf dans le cas de la première occurrence. De même, le gouvernement français comptait un ministère du Travail et les gouvernements polonais en concurrence avaient leurs ministères du Travail et de la Protection sociale (Ministerstwo Pracy i Opieki Społecznej), c'est pourquoi il n'a pas semblé nécessaire d'explicitier l'expression « ministre du Travail » ; mais il fallait préciser à quel gouvernement se réfère l'appellation « ministère du Travail et de la Protection sociale ». C'est aussi le cas des ministères de l'Intérieur (en polonais : Ministerstwo Spraw Wewnętrznych), car les trois gouvernements comptaient dans leurs institutions des portefeuilles nommés de cette façon.

Dans le cas particulier des ministères des Affaires étrangères des deux pays, nous avons pris la décision d'utiliser le sigle MAE pour le portefeuille français et le sigle polonais MSZ (Ministerstwo Spraw Zagranicznych) pour ceux des gouvernements polonais en concurrence. Ce sont les seuls ministères dont les noms sont abrégés dans ce livre.

PREMIÈRE PARTIE

**La situation et les changements
au sein de l'immigration polonaise
d'avant-guerre au lendemain
de la seconde guerre mondiale**

DES POLONAIS EN FRANCE
AUX FRANÇAIS D'ORIGINE POLONAISE :
L'INTÉGRATION PROGRESSIVE À LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

L'ÉVOLUTION DES MŒURS ET DES TRADITIONS AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ
POLONAISE ÉTABLIE EN FRANCE DEPUIS DES ANNÉES

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, la communauté polonaise en France, bien que toujours fortement attachée à son pays d'origine, subissait une évolution considérable résultant de son séjour pluriannuel dans l'Hexagone. Cette transformation concernait non seulement les enfants des travailleurs arrivés dans l'entre-deux-guerres qui faisaient partie de l'immigration de la deuxième génération, mais aussi leurs parents, qui étaient arrivés en France à l'âge adulte en quête d'un travail.

Les Polonais vivant en France depuis l'entre-deux-guerres entretenaient toujours, au lendemain de la seconde guerre mondiale, des contacts avec la Pologne, surtout grâce à une correspondance régulière (69 % des familles des travailleurs agricoles et 59 % des familles des mineurs enquêtés par l'Ined au début des années 1950). En revanche, 83 % des immigrés de l'Aisne et 75 % des immigrés du Nord-Pas-de-Calais n'avaient effectué aucun voyage en Pologne depuis leur installation en France¹. Parmi ceux qui avaient rendu visite à leur famille dans leur pays natal dès les premières années suivant la seconde guerre mondiale, les immigrés les plus âgés étaient les plus représentés². D'autres facteurs révélaient toutefois les évolutions que subissaient les immigrés polonais vivant depuis longtemps en France.

Les femmes conservaient la tradition polonaise et la transmettaient aux enfants. Les historiens de l'immigration ont découvert une règle s'appliquant

1 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, t. 1, *L'Attitude française. L'adaptation des Italiens et des Polonais*, Paris, PUF, coll. « Travaux et documents », 1953, p. 97.

2 Przemysław Pieczyński, « Les voyages de la jeunesse d'origine polonaise de France en Pologne dans les années 1945-1991 », dans Edmond Gogolewski (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, Villeneuve d'Ascq, conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle (Lille 3), 1999, p. 218.

à la quasi-totalité des communautés immigrées en France : les hommes étaient plus actifs que les femmes, ces dernières étant recluses dans l'espace domestique³. En ce qui concerne le travail des immigrées polonaises, c'est dans le bassin minier du Nord de la France que ces femmes étaient le moins employées. Le statut économique relativement élevé des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais permettait en effet de conserver un modèle familial dans lequel seul l'homme travaillait. Les femmes étaient souvent confinées dans leurs foyers, s'occupant des enfants et du ménage, soucieuses de transmettre la tradition polonaise à leurs enfants, tradition toutefois de plus en plus influencée par les indigènes. La cuisine est un bon marqueur de cette évolution. Au début des années 1950, seuls 10 % des Polonais du bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais enquêtés par l'Ined déclaraient se nourrir uniquement « à la polonaise ». Dans le cas des ouvriers agricoles de l'Aisne, cette proportion était moindre (3 %). L'écrasante majorité des travailleurs agricoles polonais (82 %) se nourrissait selon la tradition française. En revanche, dans le Nord-Pas-de-Calais, 71 % des Polonais enquêtés déclaraient avoir des habitudes alimentaires « mixtes », c'est-à-dire combinant des éléments polonais et français⁴. Le vin français était devenu irremplaçable pour ces immigrés, et il avait d'ailleurs beaucoup manqué à ceux qui avaient servi dans les Forces armées polonaises en dehors de la France durant la guerre⁵. De quoi cela est-il le reflet ? Les Polonais qui restaient concentrés dans leurs « colonies » étaient évidemment plus susceptibles de faire perdurer leurs coutumes. S'ils vivaient plus dispersés au sein de la majorité française, ayant ainsi des contacts plus fréquents avec les indigènes, ils s'accommodaient plus rapidement au modèle majoritaire. Le bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais constituait la forteresse de la « polonité » en France. Mais, comme le remarque bien Jerzy Lerski dans ses chroniques des corons polonais du Nord, pour la revue polonaise *Kultura* en 1949, seuls « les adultes âgés de plus de 25 ou 30 ans » éprouvaient un profond attachement aux coutumes et aux traditions nationales⁶. Les plus jeunes étaient déjà sur la voie de la « francisation ».

En Pologne, dans la campagne, la femme devait, comme son mari, participer aux travaux agricoles pour la subsistance de la famille. Dans le Nord de la France, le modèle traditionnel de la famille polonaise évolua pourtant vers un

3 Gérard Noiriel, *Population, immigration et identité nationale en France (xix^e-xx^e siècle)*, Paris, Hachette, 1992, p. 66.

4 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. 1, p. 74.

5 Z. Szepietowski, « Głosy oraz charakterystyka zdemobilizowanych żołnierzy-ochotników z Polonii zagranicznej » [Paroles et caractéristique des soldats volontaires démobilisés issus de la Polonia de l'étranger], *Polonia Zagraniczna*, n° 29, 1^{er} décembre 1946 ; Raymond Poignant, « Étude sur l'assimilation de l'immigration polonaise dans le Pas-de-Calais », *Population*, vol. 4, n° 1, 1949, p. 158.

6 Jerzy Lerski, « Polacy z „Nord” », [Les Polonais du Nord], *Kultura* (Paris), n° 1, 1949, p. 21.

certain matriarcat où la femme devint la seule personne chargée de l'éducation et de l'initiation des enfants à la tradition polonaise, nationale et religieuse⁷. En revanche, dans d'autres régions de France où la situation matérielle des travailleurs polonais était moins favorable, certaines immigrées travaillaient davantage que ce dont elles avaient autrefois l'habitude en Pologne. C'était par exemple le cas des femmes d'ouvriers industriels et agricoles polonais dans l'Allier et la Saône-et-Loire, où très souvent toute la famille devait travailler pour gagner de quoi vivre – y compris les enfants, qui étaient envoyés à la mine⁸.

L'autre indicateur de l'attachement des immigrés au modèle traditionnel de la famille est le niveau de fécondité. D'après l'enquête de l'Ined, on comptait 3,42 enfants par famille chez les ouvriers agricoles de l'Aisne et 3,24 enfants par famille chez les mineurs polonais du Nord-Pas-de-Calais. Il est intéressant de noter que dans le Nord de la France, parmi les couples polonais où les femmes avaient plus de 50 ans, la fécondité atteignait le niveau de 4,32 enfants par famille⁹. On peut imaginer que certains enfants d'une partie de ces couples étaient nés en Pologne. Cela nous montre que le niveau de fécondité était sensiblement inférieur chez les immigrés dont les enfants étaient nés en France. Avant les hostilités, le taux de fécondité avait notablement diminué en une génération, même chez les « Westphaliens », qui cultivaient pourtant le modèle familial le plus traditionnel parmi les immigrés polonais. Comme l'a remarqué Janine Ponty, les immigrés avaient moins d'enfants en France que leurs parents en Pologne¹⁰.

Quant à la manière de se vêtir, l'accommodement aux habitudes françaises était presque total, même dans les cités minières, jusqu'à l'être même complètement dans les régions où les Polonais vivaient dispersés parmi la population française. Le port du châle traditionnel par les Polonaises immigrées était déjà devenu rare. Dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, lorsqu'elles allaient à l'église, les femmes polonaises plus âgées s'habillaient tout en noir, portaient des capotes, des pardessus, des robes, des bas, des souliers, et même des gants – que les femmes ne portent pourtant pas en Pologne... Les costumes

7 Jan Sikora, *Ewolucja Polonii francuskiej Obserwacje, hipotezy, refleksje* [L'Évolution de la Polonia de France. Observations, hypothèses, réflexions], Lublin, Polonia, 1988, p. 175.

8 A MSZ, série 20, art. 49 : consulat de Pologne à Lyon : rapport sur la situation des Polonais, à la date du 1^{er} avril 1949 [Lyon, avril 1949], fol. 128 ; Catherine Juif, *Les Polonais de Saône-et-Loire. Intégration sociale, assimilation (1939-1980)*, thèse de doctorat en histoire sous la dir. d'Yves Lequin, université Lumière-Lyon 2, 1994, cote BnF : microfiche M-33000, fol. 445.

9 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés, op. cit.*, t. 1, p. 77.

10 Janine Ponty, *Polonais méconnus. Histoire des travailleurs immigrés en France dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2^e éd., 1990, p. 366.

folkloriques polonais n'apparaissent plus dans les corons, excepté les jours de grandes fêtes¹¹.

En ce qui concerne l'état civil des immigrés polonais, le recensement des étrangers de France de la première moitié de l'année 1945 nous donne les chiffres suivants¹² :

- célibataires : 32,78 % ;
- mariés : 61,88 % ;
- veufs : 5 % ;
- divorcés : 0,34 %.

Ces chiffres concernent les hommes et les femmes de plus de 15 ans, et ne prennent pas en compte les 0,37 % de Polonais recensés qui n'avaient pas communiqué d'informations quant à leur état civil.

138

Selon la même source, les chiffres pour l'ensemble de la population étrangère présente sur le territoire français étaient les suivants (sans compter les 0,46 % d'étrangers recensés qui n'avaient pas déclaré leur état civil)¹³ :

- célibataires : 30,66 % ;
- mariés : 59,88 % ;
- veufs : 8,70 % ;
- divorcés : 0,76 %.

Les chiffres se référant à la communauté polonaise et à l'ensemble des étrangers en France étaient donc sensiblement les mêmes. Nous constatons toutefois une sous-représentation des veufs et veuves au sein de l'immigration polonaise – le pourcentage des veufs parmi tous les étrangers ayant déclaré leur état civil, sans compter les Polonais, s'élevait à 9,8 %, ce qui peut être dû à l'âge moyen relativement bas des Polonais en France.

Nous voyons aussi que les Polonais de France comptaient en moyenne deux fois moins de divorcés que l'ensemble des étrangers installés dans ce pays. Si l'on exclut les Polonais des statistiques, la part des étrangers divorcés dans la population étrangère en France atteignait donc 0,88 %.

Cette observation est confirmée à l'échelle de la commune de Sallaumines. Dans cette ville du Pas-de-Calais, qui comptait 31,95 % de Polonais en 1946, les Polonais divorcés ne constituaient, entre 1944 et 1946, que 12,5 % de tous les

11 Waclaw Zbyszewski, « Polonia francuska » [La Polonia de France], *Kultura* (Paris), n° 11, 1950, p. 113 ; Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés, op. cit.*, t. I, p. 74, 473 ; Raymond Poignant, « Étude sur l'assimilation de l'immigration polonaise dans le Pas-de-Calais », art. cit., p. 158.

12 Calculs de l'auteur sur la base de : *Bulletin de la statistique générale de la France*, vol. 35, n° 3, mars 1947, p. 228.

13 Calculs de l'auteur sur la base de : *ibid.*, p. 228.

habitants divorcés¹⁴. Cela montre que l'institution de la famille était plus forte chez les Polonais que chez les autres étrangers présents sur le territoire français. Elle était aussi plus forte chez les Polonais que chez les Français.

Comme avant la guerre, les immigrés vivant dans des colonies polonaises continuaient à célébrer leurs fêtes nationales et religieuses, très souvent indistinctement. On revêtait alors les costumes traditionnels (notamment les enfants), dans une moindre mesure toutefois qu'avant les hostilités. Les Polonais ne constituaient plus, comme c'était le cas auparavant, « une commune dans la commune¹⁵ ».

Certains changements étaient évidents. Bien que le niveau des pratiques religieuses des Polonais fût toujours élevé, tant parmi les travailleurs agricoles (66 % d'après l'étude de l'Ined pour les années 1951-1952) que parmi les mineurs (63 % d'après la même source), la vie religieuse des Polonais n'alla pas sans subir quelques évolutions. D'autant plus qu'un quart des Polonais du Nord-Pas-de-Calais enquêtés avaient refusé de répondre aux questions concernant la religion¹⁶. Souvent les parents avaient abandonné leur pratique, mais ils continuaient à donner une instruction religieuse à leurs enfants et à les envoyer à la messe chaque dimanche¹⁷. Si la participation aux messes dominicales avait fortement diminué, certaines cérémonies comme la première communion, la bénédiction d'un drapeau ou l'enterrement étaient toujours importantes¹⁸. Si la présence dans les foyers des immigrés de représentations de la Sainte Vierge et d'autres saints catholiques prouvait un certain attachement à la religion, il s'agissait plus là d'une volonté de leur part de faire vivre un élément de la culture polonaise que de l'exaltation d'un sentiment religieux. De même, si de nombreux enfants avaient des prénoms issus du Nouveau Testament, c'est principalement parce qu'ils étaient couramment portés en Pologne, ce qui reflète encore une fois le sentiment d'attachement national qu'éprouvaient les parents¹⁹.

Malgré ces évolutions, des événements religieux comme les pèlerinages avaient toujours cours, notamment entre les mois de mai et septembre, chaque

14 Janine Ponty, « Społeczność polska w Sallaumines (Pas-de-Calais, Francja) w latach 1922-1946: studium demograficzne » [La communauté polonaise à Sallaumines (Pas-de-Calais, France) dans les années 1922-1946 : étude démographique], dans Stanisław Klubiński (dir.), *Polska klasa robotnicza: studia historyczne* [La Classe ouvrière polonaise. Études historiques], Warszawa, PWN, 1978, t. VIII, p. 386.

15 Cité d'après Jean Anglade, *La Vie quotidienne des immigrés en France de 1919 à nos jours*, Paris, Hachette, 1976, p. 43.

16 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. I, p. 84, 481.

17 *Ibid.*, p. 402.

18 A MSZ, série 6, art. 1001, consulat général de Pologne à Marseille : rapport général de la situation des Polonais, Marseille, le 30 juin 1947, fol. 79.

19 Sur ces indices de la vie religieuse des immigrés polonais dans l'entre-deux-guerres, voir : Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 154.

année. Le plus grand pèlerinage de Polonais en France était celui organisé à Lourdes. On peut également citer ceux organisés, comme avant-guerre, à Lisieux (Calvados) ou à la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette, à Ablain-Saint-Nazaire, dans le Pas-de-Calais²⁰. De même, les Polonais faisaient vivre leurs traditions à chaque temps liturgique, tout au long de l'année. Des coutumes comme *Oplatek* (le partage du pain azyme en famille le 24 décembre au soir) ou *Święcone* (la bénédiction, la veille de Pâques, des paniers contenant la nourriture pour le petit déjeuner de Pâques) étaient observées par nombre d'immigrés, indépendamment de leur niveau de religiosité²¹.

140

Alors que dans l'entre-deux-guerres les Polonais étaient devenus, « sans l'avoir vraiment voulu », de plus en plus des « catholiques des quatre actes de l'existence »²², il semble qu'après la seconde guerre mondiale cet éloignement des pratiques religieuses se fit de plus en plus volontairement. Le père Henri Desmettre, aumônier des immigrés slaves dans le diocèse de Lille, écrivit même dans son rapport de 1946, non sans une certaine exagération : « L'étranger, plus ou moins déraciné, adopte volontiers la mentalité et le comportement religieux du milieu dans lequel il a été transplanté. Sa vie spirituelle est souvent un reflet de la vie spirituelle du Français qu'il côtoie journellement²³. » La religion devint pour beaucoup d'immigrés un élément de la tradition nationale essentiel au maintien de l'identité collective polonaise, beaucoup plus que le reflet d'une véritable foi. Très souvent, les immigrés rompaient avec la pratique lorsqu'ils n'avaient pas dans leur paroisse de prêtre polonais pour remplir l'office et faire vivre la liturgie polonaise, empreinte de tradition populaire, nationale et patriotique. En France, la liturgie polonaise avait intégré cette tradition à un niveau plus important qu'en Pologne, la nostalgie de la patrie abandonnée ayant renforcé ses aspects émotionnels. Sur ce point se rejoignent d'ailleurs les opinions de deux observateurs, Roman Dzwonkowski, père pallotin, et Jan Sikora, ancien consul général de la Pologne populaire à Lille. La vie religieuse

20 Gabriel Garçon, *Les Catholiques polonais en France. Les années de fondation (1919-1949)*, Lille, Rayonnement culturel polonais, 2004, p. 357 ; Roman Dzwonkowski, « La vie religieuse dans les milieux ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans Edmond Gogolewski (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, Villeneuve d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 25 ; W. Jastrzębowski, « Polska Pielgrzymka Narodowa do Lourdes » [Le pèlerinage national polonais à Lourdes], *Sztandar Polski*, n° 37, 9 septembre 1945, p. 1.

21 Roman Dzwonkowski, « La vie religieuse dans les milieux ouvriers polonais », art. cit., p. 27.

22 Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 153.

23 A MSZ, série 20, art. 444, rapport du père H. Desmettre sur la situation sociale, morale et religieuse de l'immigration slave, en majorité polonaise dans le Nord de la France, [1946], fol. 25. Ce passage se trouve dans une partie concernant les catholiques romains slaves du Nord de la France qui étaient en majorité composés de travailleurs polonais et de leurs familles. Voir le même document dans : AAN, MPIOS, art. 222, fiches non paginées.

des immigrés polonais était liée à sa dimension sociale : les Polonais avaient besoin de se retrouver parmi les leurs, dans une atmosphère familiale²⁴. Comme l'a constaté Marian Faleńczyk, père pallotin lui aussi, la religion ne jouait pas le rôle de « guide moral ou éthique » dans la vie sociale des Polonais²⁵. Elle était donc une dimension spécifique de la vie sociale des Polonais de France, souvent limitée aux manifestations mêlant religion catholique et sentiments patriotiques. En revanche, il est difficile de suivre le père Faleńczyk lorsqu'il écrit que « le contact personnel avec Dieu » est (et était) « important et primordial » pour les immigrés polonais en France, en tant que représentants de l'« âme slave », contrairement à la concentration sur la communauté des catholiques français²⁶, sauf si l'on prend en compte une « religion sans église », le sens de la religion étant toujours fort chez les immigrés polonais, même non pratiquants, imprégnés de culture polonaise.

Parallèlement à cela, et dès les premières années de la guerre, l'Église française – notamment les diocèses de Lille et de Nancy – fit tout pour que la communauté polonaise rallie les paroisses et les prêtres français, et que les enfants des immigrés soient éduqués dans la tradition du catéchisme français. Parfois, comme ce fut le cas dans la paroisse Saint-Jacques à Ostricourt, dans le Nord, les curés français interdisaient même aux prêtres polonais de célébrer des funérailles ou des mariages, ce qui conduisit certains immigrés polonais – même les plus croyants d'entre eux – à se tourner vers des cérémonies civiles²⁷. Il semble que la raison principale de ces conflits entre les clergés polonais et français se trouvait dans la compétition entre les paroisses françaises et les « chapelles polonaises » – une compétition aussi bien symbolique que financière, puisque c'était le prêtre qui célébrait l'office qui s'en voyait rémunéré. Les enjeux patriotiques et folkloriques passaient alors au second plan²⁸.

24 Jan Sikora, *Ewolucja Polonii francuskiej*, op. cit., p. 150 ; Roman Dzwonkowski, « La vie religieuse dans les milieux ouvriers polonais », art. cit., p. 23.

25 Marian Faleńczyk, « L'Église polonaise en exil en France après la seconde guerre mondiale », dans Agnieszka Jakuboszczak et Daniel Tollet (dir.), « *Toute la France est polonaise !* » *La présence polonaise en France aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris/Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 2007, p. 258.

26 *Ibid.*

27 Roman Dzwonkowski, « Przemiany polskiej parafii w północnej Francji (1922-1972). Studium historyczno-socjologiczne parafii w Oignies » [Les transformations d'une paroisse polonaise dans la France du Nord (1922-1972). Étude historique et sociologique de la paroisse d'Oignies], *Studia Polonijne*, n° 1, 1976, p. 53 ; Franciszek Cegiełka, « Problemy Polskiej Misji Katolickiej we Francji w pierwszych latach po II wojnie światowej » [Les problèmes de la Mission catholique polonaise en France pendant les premières années suivant la seconde guerre mondiale], *Studia Polonijne*, n° 11, 1987, p. 230.

28 A MSZ, série 20, art. 444, rapport du père H. Desmettre sur la situation sociale, morale et religieuse de l'immigration slave, en majorité polonaise dans le Nord de la France, [1946], fol. 27-28 ; voir le même document : AAN, MPIOS, art. 222, fiches non paginées ; AD Nord, 27 W 38347/2, note de renseignement sur la question polonaise, Lille, le 4 janvier 1946, p. 6.

Cependant, d'après l'étude effectuée dans l'immédiat après-guerre par Raymond Poignant à la fin des années 1940, les immigrés polonais pratiquants de la première génération (arrivés en France dans l'entre-deux-guerres et ayant effectué leur scolarité en Pologne) étaient en général déjà habitués au clergé français, le « pouvoir autocratique » des prêtres polonais sur la communauté polonaise du bassin du Nord-Pas-de-Calais s'en trouvant sensiblement affaibli²⁹. Ainsi certains immigrés polonais s'intégrèrent-ils à la société française par le truchement de l'Église catholique de France. Il ne faut toutefois pas négliger l'influence toujours importante du clergé polonais sur une grande partie des immigrés polonais, surtout parmi les « Westphaliens ». En général, les immigrés les plus âgés et les femmes polonaises étaient les plus attachés aux aumôniers polonais. Quant aux enfants d'immigrés élevés en France, ils étaient dans leur majorité éloignés de leur influence³⁰. Il est donc évident qu'au lendemain de la Libération, la religiosité des anciens immigrés polonais était moins importante que dans les années précédant la seconde guerre mondiale et moins encore qu'avant l'arrivée de ces Polonais en France. Il semble que le conflit mondial n'ait pas contribué à cette évolution, l'autorité morale des prêtres polonais de France étant au contraire sortie renforcée de cette période; cette tendance s'inscrit davantage dans le processus d'intégration des immigrés polonais à la société d'accueil. D'après Władysław Bartoń, sociologue et prêtre polonais en France à l'époque, les pratiques religieuses étaient en moyenne régulièrement observées par 25 à 30 % de Polonais de culture catholique. C'est l'indifférence qui prédominait, l'hostilité envers l'Église étant plutôt rare. Or, ce pourcentage était toujours fortement supérieur à celui des Français pratiquants (7 à 8 % de l'ensemble de la population française à l'époque³¹).

Même s'ils vivaient en communauté, le fait d'avoir séjourné plusieurs années en France eut, pour les travailleurs polonais de la première génération, pour conséquence de modifier leur conscience nationale et leurs habitudes de vie. Fruit d'une temporalité longue, cette évolution était la continuation d'un processus entamé dans l'entre-deux-guerres et qui s'était accéléré après 1945, sans pour autant avoir été interrompu durant les hostilités. Un rapport du gouvernement polonais de Londres daté du mois de juin 1944 décrivait

29 Raymond Poignant, « Étude sur l'assimilation de l'immigration polonaise dans le Pas-de-Calais », art. cit., p. 158. Raymond Poignant a recueilli des enquêtes effectuées dans la seconde moitié de 1947 au sein de 277 familles polonaises, dont 232 habitant dans des villes et 45 à la campagne. Des interlocuteurs avaient été choisis par hasard, « sans souci de lieu, de profession ou de tendance » (*ibid.*, p. 157).

30 Voir une analyse faite dans un rapport consulaire de Lille : A MSZ, série 20, art. 48, rapport : consulat général de Pologne à Lille au MSZ – département des Polonais de l'étranger, Lille, le 23 août 1949, fol. 74.

31 W. Dębski, « Życie religijne emigracji polskiej we Francji » [La vie religieuse de l'immigration polonaise en France], *Polska Wierna*, n° 42, 9 novembre 1947, p. 5.

les Polonais de la façon suivante : « Un Polonais de France est un ouvrier, principalement ouvrier industriel. [Il est] élevé dans une ambiance spécifique de la démocratie française et de sa vie politique riche, avec sa tradition de syndicats professionnels ouvriers. L'envergure des opinions politiques [est] très grande : allant de la droite radicale aux socialistes. Le sens de la dignité personnelle et de l'indépendance civique y est très développé³². » L'omission des communistes dans le passage évoquant les forces politiques présentes en France résulte du fait que ce portrait avait été dressé pour les besoins de la mobilisation des immigrés polonais de France dans l'armée polonaise relevant des autorités exilées à Londres. La suite de cette description est tout aussi intéressante : « [Le Polonais] a pris l'habitude d'épargner son argent et de calculer méthodiquement ses dépenses. [Les] sentiments [des immigrés polonais de France] envers leur pays d'origine s'expriment différemment du nôtre, peu dans l'émotion. Ce soldat [issu de l'immigration polonaise en France] désire rentrer en Pologne, y avoir une maison et un lopin de terre, mais il sait que là-bas règne la misère et c'est pourquoi il se constitue des réserves financières avant de revenir à sa terre natale, pour assurer sa subsistance et celle de sa famille dans ses vieux jours³³. »

On lit dans un rapport de la Croix-Rouge polonaise en France que les Polonais des coronas du Nord-Pas-de-Calais résistaient efficacement à la « dépolonisation », mais qu'ils n'avaient pas pour autant l'habitude de défendre les autorités polonaises auprès des Français, leur position envers le gouvernement polonais étant donc plus sévère que loyale³⁴. Cela confirme le jugement de Janine Ponty selon lequel la polonité fervente des immigrés n'était pas égale au nationalisme et était éloignée des implications politiques³⁵.

Les expériences communes des immigrés polonais, comme la peur de la crise dans la première moitié des années 1930, la joie des avancées sociales dans les années du Front populaire et, par-dessus tout, leur sort durant les années de guerre, contribuèrent à la disparition des conflits géographiques qui divisaient autrefois la communauté polonaise. Mais il semble que le facteur majeur qui participa à l'unification des immigrés polonais en France d'avant-guerre était le temps. Même les « Westphaliens » étaient de moins en moins catégorisés comme tels et avaient rejoint de plein droit la communauté polonaise. La participation des Polonais à la lutte contre les Allemands durant la seconde guerre mondiale

32 BPP, vers. 4042, instruction du ministère de la Défense nationale relative à la mobilisation des émigrés polonais de France dans les Forces armées polonaises de l'Ouest, Londres, le 20 juin 1944, trad. Pawel Sekowski.

33 *Ibid.*

34 BPP, fonds M. Biesiekierski, art. prov. 3, rapport n° 2 sur l'activité de la Croix-Rouge polonaise, section française, pour le mois de janvier 1945, p. 4-5.

35 Janine Ponty, *Les Polonais du Nord ou la Mémoire des coronas*, Paris, Autrement, 1995, p. 43.

débarrassa la communauté immigrée en France de ses complexes et l'imprégna du sentiment de fierté nationale.

Bien entendu, cette unité n'excluait pas la persistance de différences locales. Les Polonais de Barlin se distinguaient, eux-mêmes, de ceux de Bruay-en-Artois, les deux communes étant éloignées l'une de l'autre de plusieurs kilomètres. Certains immigrés étaient vus comme calmes et pieux, tandis que ceux de Vieux-Condé, par exemple, étaient perçus comme socialistes et même communistes³⁶. Il y avait toujours des stéréotypes réciproques entre les Polonais, mais ceux-ci s'inscrivaient de plus en plus dans les représentations sociales indigènes des localités dans lesquelles ils vivaient.

144

On peut en conclure qu'un lien ethnique solide unissait les immigrés polonais arrivés en France dans l'entre-deux-guerres – si nous nous en tenons aux manifestations matérielles et comportementales de ce lien –, d'autant que la société française prescrivait elle aussi aux immigrés polonais de considérer l'identité nationale comme l'identité majeure, mettant ainsi de côté les différences internes qui existaient entre ces « Polonais »³⁷. La Direction générale de la Sûreté nationale et la Direction des renseignements généraux ont commis, au mois de mai 1946, un rapport sur la communauté polonaise qu'on ne peut que rejeter. Les auteurs de ce travail écrivent en effet à propos de la communauté polonaise établie en France qu'« en raison de son organisation sociale et culturelle, du tempérament collectif de ses membres et de la différence de caractère et de mœurs existant entre les races latine et slave, cette colonie est, en quelque sorte, comme un lopin de la nation polonaise transporté tout vif sur [le] territoire [français] »³⁸. En effet, au lendemain de la Libération, les immigrés polonais vivant depuis des années sur le territoire français formaient un groupe nouveau et allaient constituer un groupe ethnique polonais au sein de la société française. Il semble que ce processus s'accélérait plus vite que la représentation stéréotypée ne l'admet.

La situation des Polonais dans l'Est de la France était un peu différente de celle installée dans le Nord du pays. En Alsace et en Lorraine, les étrangers, y compris les immigrés polonais, n'étaient pas les seuls « autres » aux yeux de la population française. Les Français alsaciens et mosellans étaient eux aussi placés

³⁶ Waclaw Zbyszewski, « Polonia francuska », art. cit., p. 111.

³⁷ Sur cette question, voir : Grzegorz Babiński, *Więź etniczna a procesy asymilacji. Przemiany organizacji etnicznych. Zagadnienia teoretyczne i metodologiczne* [Le Lien ethnique. Les transformations des organisations ethniques. Questions théoriques et méthodologiques], Warszawa/Kraków, PWN, 1986, p. 30 ; Philippe Rygiel, *Destins immigrés. Cher (1920-1980). Trajectoire d'immigrés d'Europe*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2001, p. 92.

³⁸ CAD, Pologne, art. 85, Direction générale de la Sûreté nationale et Direction des renseignements généraux, 6^e section, « Les Polonais en France », [Paris], mai 1946, fol. 91 ; voir aussi AN, F 7 15589.

« sous curatelle de la République française », pour reprendre l'expression de Yves Frey³⁹. Déjà dans l'entre-deux-guerres, les instituteurs du bassin potassique alsacien avaient estimé que les petits Polonais apprenaient plus rapidement et sans accent le français que les Alsaciens⁴⁰.

Au lendemain de la Libération, les Alsaciens et les Mosellans furent traités avec une certaine défiance par Paris, ce qui ne fut pas le cas des Polonais ; d'autant plus que les discriminations importantes qu'ont subies les ressortissants polonais de la part des Allemands durant l'Occupation étaient évidentes. La présence en Lorraine de Polonais déportés pour travaux forcés était également dans les esprits. Le travail dans les mines de potasse alsacienne reprit au mois de mai 1945 – soit après sept mois d'interruption –, et le niveau normal de la production fut atteint à la fin de 1946⁴¹. En Lorraine, le niveau de l'extraction d'avant-guerre ne fut atteint qu'en mars 1947⁴². Alors qu'à la fin de 1944 les mines de potasse alsaciennes employaient 1 146 Polonais, deux ans plus tard (soit au plus haut de l'action de rapatriement) leur nombre était de 1 618, grâce au retour des ressortissants polonais à la suite de la libération de l'Est de la France et de l'embauche d'un certain nombre des déplacés polonais d'Allemagne ou de soldats démobilisés⁴³.

Cependant, l'intégration des immigrés polonais à la société alsacienne et mosellane dut être reprise depuis le début, tant les années d'Occupation avaient éloigné les deux communautés⁴⁴. C'était là la différence principale entre la situation des Polonais d'Alsace et de Moselle et celle des Polonais installés dans le reste de la France.

LES NATURALISATIONS DES IMMIGRÉS POLONAIS

On admet très souvent que la naturalisation constitue le but du processus d'intégration de l'immigré à sa société d'accueil. Cette vision est très simplifiée et n'est pas toujours proche de la réalité⁴⁵. En revanche, il est vrai que la volonté

39 Yves Frey, *Polonais d'Alsace. Pratiques patronales et mineurs polonais dans le bassin potassique de Haute-Alsace, 1918-1948*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2003, p. 8.

40 *Ibid.*, p. 243.

41 *Ibid.*, p. 484.

42 Jean-Pierre Rioux, *La France de la Quatrième République*, t. I, *L'Ardeur et la Nécessité (1944-1952)*, Paris, Éditions du Seuil, 1980, p. 253.

43 Yves Frey, *Polonais d'Alsace. Pratiques patronales et mineurs polonais dans le bassin potassique de Haute-Alsace, 1918-1948*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2003, p. 487.

44 *Ibid.*, p. 500.

45 Sur cette question, voir : Janine Ponty, « Le problème des naturalisations », dans Edmond Gogolewski (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, op. cit., p. 99, 104.

de recevoir la nationalité française prouve en général qu'une étape a été franchie par l'immigré dans son intégration.

Les autorités françaises virent comme une menace l'action de rapatriement des travailleurs polonais de France menée par les autorités de la Pologne populaire et durent trouver une solution efficace pour s'y opposer. La France eut, durant un certain temps, la possibilité de retarder le déclenchement de cette opération – elle y parvint efficacement jusqu'à la fin de 1945 –, mais il était évident, du fait des intérêts diplomatiques français de l'époque, que cette politique finirait par être mise en place. Le 3 juin 1945 déjà, lors de la réunion interministérielle des ministres français du Travail, de la Production industrielle, de l'Intérieur, de la Justice, des Affaires étrangères et du secrétaire général à la Population, la décision avait été prise d'accélérer l'accession à la nationalité française des ressortissants polonais. On étudia également les mesures qui pourraient être prises afin de contrer la propagande des autorités varsoviennes incitant les mineurs polonais au retour⁴⁶.

146

L'ordonnance du 19 octobre 1945 portant le Code de la nationalité française établit, à nouveau, plusieurs façons de devenir français. Les étrangers qui demandaient leur naturalisation pouvaient l'acquérir par décret. La durée du séjour régulier en France (cinq ans au minimum) était l'une des principales conditions à remplir pour obtenir satisfaction de sa demande. Il fallait aussi que l'intéressé puisse justifier de ses « bonnes vie et mœurs », d'un bon état de santé et d'un niveau d'assimilation avancé. En revanche, les étrangers ayant au moins trois enfants étaient dorénavant libérés de la condition de durée minimale de séjour, tout comme les anciens combattants de l'armée française ou d'une armée alliée s'étant distingués pour la France et les diplômés de certaines écoles supérieures françaises. Après la seconde guerre mondiale, le nombre des demandes de naturalisation et des décrets s'était accru par rapport à l'entre-deux-guerres. L'augmentation considérable du nombre de Polonais naturalisés dans l'immédiat après-guerre était aussi due à la disposition du ministère de la Production industrielle portant sur la suppression du droit de sceau lors du dépôt de la demande de naturalisation par les mineurs étrangers. En d'autres termes, la nouvelle carte d'identité serait dorénavant gratuite. En outre, on avait

46 Voir la description détaillée de ladite réunion dans : Joanna Szulc, *De l'émigration à la réémigration. Le retour des Polonais au pays de 1945 au début de la guerre froide*, thèse de doctorat en histoire sous la dir. d'Olivier Dard, université de Lorraine, Metz, 2012, p. 245-247. Voir aussi Janine Ponty, « Un enjeu des relations franco-polonaises : l'immigration collective et le retour en Pologne, 1919-1948 », dans Bernard Michel et Józef Łaptos (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au xx^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 103 ; Aneta Nisiobęcka, *Reemigracja Polaków z Francji oraz ich adaptacja w Polsce Ludowej w latach 1945-1950* [Le Rapatriement des Polonais de France et leur adaptation en Pologne populaire dans les années 1945-1950], thèse de doctorat en sciences politiques sous la dir. de Maria Pasztor, université de Varsovie, 2015, p. 125.

annoncé que les demandes des mineurs seraient traitées prioritairement. Le décret du 24 décembre 1945 transféra la gestion des dossiers de naturalisation du ministère de la Justice aux mains du ministère de la Santé publique et de la Population (entre les mois de juin et de novembre 1946, dans le premier gouvernement de Georges Bidault, les portefeuilles de la Population et celui de la Santé étaient divisés entre les deux ministères distincts). Ce changement, qui n'était pas seulement structurel mais qui résultait d'une modification profonde dans la logique de la politique française de naturalisation au lendemain de la Libération, ne fut pas sans influence sur l'augmentation progressive du nombre de naturalisations en France après la seconde guerre mondiale. À titre d'exemple, en 1947, plus de 93 % des décisions concernant des naturalisations furent favorables, ce qui d'ailleurs constituait le taux le plus élevé jamais atteint⁴⁷.

L'autre circulaire, publiée le 23 avril 1947 par le ministère de la Santé publique et de la Population, relative à l'instruction des demandes de naturalisation donna la préférence aux demandes déposées par certaines catégories d'étrangers. La priorité absolue fut donnée aux mineurs, puis aux anciens combattants, aux résistants et aux veuves de guerre. Vinrent ensuite les ouvriers industriels et les travailleurs agricoles (ouvriers agricoles, fermiers et métayers) ; les étrangers « susceptibles de rendre à [la France] des services exceptionnels dans le domaine de la technique, des sciences, des arts et des lettres » ; et enfin les pères d'au moins trois enfants. Tous les ouvriers industriels et agricoles étaient libérés du droit de sceau, privilège jusque-là réservé aux mineurs. En effet, l'ensemble de ces catégories comprenait la quasi-totalité des Polonais de l'ancienne immigration économique. Le fait d'avoir participé à la Résistance durant la seconde guerre mondiale constituait aussi un grand avantage pour les étrangers désirant obtenir la nationalité française. En plus de ces conditions, la circulaire recommandait un examen moins rigoureux de la connaissance de la langue française par les demandeurs. L'assimilation avancée des enfants d'immigrés représentait dorénavant un argument important pour l'acceptation d'une demande de naturalisation du parent qui serait moins intégré. Cette circulaire encourageait enfin la francisation des noms étrangers des naturalisés⁴⁸.

Durant la période qui nous occupe ici, seule une disposition gouvernementale alla dans le sens d'un durcissement de la politique de naturalisation – mais c'était une disposition temporaire et motivée par des raisons purement politiques. Il

47 Alexis Spire, *Étrangers à la carte. L'administration de l'immigration en France (1945-1975)*, Paris, Grasset, 2005, p. 35, 42, 64-65, 338 ; « Kronika terenowa: Francja », *Polonia Zagraniczna*, n° 4, 24 octobre 1945 ; « Postawa Polonii w Zachodniej Europie » [L'attitude de la Polonia dans l'Europe de l'Ouest], *Polonia Zagraniczna*, n° 5, novembre 1945.

48 Pour le texte intégral de ladite circulaire, voir : http://www.legifrance.gouv.fr/jopdf/common/jo_pdf.jsp?numJO=0&dateJO=19470427&pageDebut=04029&pageFin=&pageCourante=04029, consulté le 18 juillet 2018.

s'agit de la circulaire du ministère de la Santé et de la Population annoncée au mois de décembre 1948 – dans le contexte des répressions des autorités françaises contre les étrangers ayant participé à la grève générale des mineurs la même année –, qui recommandait la suspension des naturalisations des mineurs jusqu'au 1^{er} février 1949. Il était prévu que les demandes de naturalisation présentées par des étrangers condamnés pour leur participation à la grève soient rejetées même après cette date. La possibilité de privation de la nationalité française accordée au cours de l'année précédente faisait également partie de cet arsenal dirigé contre les grévistes⁴⁹. Mais ces mesures n'eurent pas d'effet sur l'importance des naturalisations des immigrés polonais.

L'acquisition de la nationalité française se faisait aussi par la naissance, par le mariage ou par déclaration. L'acquisition de la nationalité par la naissance se référait aux enfants nés en France de parents étrangers qui, dans les six mois précédant leur majorité (21 ans), n'avaient pas décliné la qualité de Français et qui avaient résidé en France au moins depuis l'âge de 16 ans. La voie par déclaration concernait les enfants nés en France de parents étrangers et ayant moins de 21 ans. Mais les enfants nés en France d'un parent français ou d'un parent étranger né lui-même en France devenaient français dès leur naissance.

En outre, un certain nombre de Polonaises devinrent françaises au moment où elles épousèrent des Français, à moins de renoncer à la nationalité française avant le mariage. En revanche, les hommes polonais ne devenaient pas français en épousant des Françaises. Ils ne jouissaient que de la réduction du délai nécessaire pour demander la naturalisation par décret – il leur suffisait alors d'avoir séjourné deux ans en France au lieu de cinq.

La nouvelle loi facilita globalement l'acquisition de la nationalité française par rapport à la loi précédente de 1927, qui avait déjà donné le droit à la qualité de Français pour les enfants nés en France de parents étrangers (à la majorité de l'enfant). L'accès à la naturalisation fut avant tout facilité pour les mineurs nés en France. Enfin, les dispositions de cette nouvelle loi prévoyaient que les enfants d'immigrés nés en France devaient renoncer à la qualité de Français s'ils ne souhaitaient pas être reconnus comme tels à leur majorité. Ne pas le faire était donc dorénavant synonyme d'acquisition de la nationalité française. Ces enfants avaient aussi la possibilité de devenir français avant leur majorité par déclaration de leurs parents.

49 BPP, fonds M. Biesiekierski, art. prov. 4/1, rapport n° 10 sur la situation dans le domaine du travail et de la protection sociale entre le 1^{er} octobre 1948 et le 31 janvier 1949, [Paris, après le 31 janvier 1949], p. 12. Sur la participation des mineurs polonais à la grève générale de l'automne 1948, voir *infra* le chapitre 9, « La vie associative des immigrés polonais en France ».

Alors qu'en 1936, la France comptait environ 517 000 étrangers, soit 1,25 % de la population totale du pays, en 1946 les Français naturalisés, au nombre de 853 000, constituaient déjà 2,14 % de tous les habitants. Parmi tous les Français d'origine étrangère qui étaient devenus français par décret ou par déclaration, 56 % étaient des femmes, la part des femmes dans l'ensemble des étrangers étant de 42,5 %. Cela montre d'une manière flagrante l'importance des naturalisations obtenues par le mariage d'une étrangère avec un Français⁵⁰.

Les sentiments nationaux des travailleurs polonais peuvent expliquer la réserve initiale que ces derniers avaient eue quant à la possibilité de la naturalisation. Cependant, le facteur ayant le plus compté dans cette réticence semble être la pression importante exercée dans l'entre-deux-guerres par les consulats polonais, les associations et la presse polonaises et enfin le clergé polonais en France contre les naturalisations, qu'ils présentaient comme une trahison envers la Pologne et la nation polonaise.

Après la seconde guerre mondiale, les autorités de la Pologne populaire comme les militants anticomunistes fidèles au gouvernement en exil restaient défavorables à l'égard des naturalisations des immigrés polonais en France. La délégation du gouvernement provisoire de la République de Pologne – avant la constitution du gouvernement provisoire d'unité nationale à Varsovie et avant la reconnaissance des autorités varsoviennes par la France – aborda, en avril 1945, la question des enfants des immigrés polonais qui étaient devenus français au cours des hostilités, du fait de leur majorité, et qui avaient été privés, par les autorités de Vichy, de leur droit à répudier la qualité de Français pendant les six mois précédant leur vingt-et-unième anniversaire. L'intervention fut efficace et les intéressés se virent autorisés à répudier leur qualité de Français *a posteriori*⁵¹. À la veille de la seconde guerre mondiale, la part de Français d'origine polonaise dans l'effectif total des naturalisés était très inférieure à la part des ressortissants polonais parmi l'ensemble des étrangers de France. Les Français naturalisés d'origine polonaise ne constituaient que 6 % de tous les naturalisés, tandis que les Polonais constituaient plus de 20 % de tous les étrangers. À titre comparatif, les Français originaires d'Italie représentaient 42 % de tous les Français naturalisés, ce qui en outre met en évidence l'excédent important de la communauté d'origine italienne sur le territoire français

50 Marie-Claude Blanc-Chaléard, *Histoire de l'immigration*, Paris, La Découverte, 2001, p. 50 ; Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. I, p. 17.

51 PISM, A.XI.E/192, lettre : Adam Tarnowski, ministère des Affaires étrangères à Kajetan Morawski, ambassadeur de Pologne en France, Londres, le 12 avril 1945. Voir aussi Janine Ponty, « Le problème des naturalisations », art. cit., p. 105.

(l'ensemble des ressortissants du pays d'origine et des Français naturalisés) sur la population d'origine polonaise⁵².

L'immédiat après-guerre a vu une accélération des naturalisations au sein de la communauté polonaise qui, entre 1940 et 1950, représentaient entre 13 et 21 % de toutes les acquisitions de la nationalité française par des étrangers, c'est-à-dire trois fois plus qu'avant les hostilités. La part des Polonais dans l'ensemble des naturalisations en France s'accrut pour atteindre 20,86 % en 1949. Au cours des années 1940, les personnes originaires de Pologne passèrent au deuxième rang en proportion des naturalisés et des nationaux, après les Italiens, en devant les Espagnols⁵³.

150

Avant les hostilités, la majorité des demandes de naturalisation d'immigrés polonais vivant en France avaient été effectuées par les Juifs polonais, dont la plupart ne se sentaient pas liés à la communauté nationale polonaise ou étaient tout simplement mus par des motifs pratiques, tout en restant insensibles aux arguments nationalistes de la presse, des associations, des autorités étatiques ou du clergé polonais présents en France. À la suite de la Shoah, le nombre de Juifs polonais en France diminua fortement et la part des Juifs polonais dans l'ensemble des naturalisations des Polonais en France devint évidemment beaucoup plus faible. Mais ceux qui avaient survécu et qui, au lendemain de la Shoah, avaient toujours la nationalité polonaise allaient devenir Français, dans leur quasi-totalité au cours des premières années suivantes⁵⁴. Les immigrés d'origine ethnique polonaise, qui constituaient la majorité de la population polonaise de l'Hexagone, commencèrent quant à eux à accepter plus largement l'idée de l'obtention de la qualité de français après des années vécues en France.

52 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. I, p. 21.

53 *Ibid.* ; Alexis Spire, *Étrangers à la carte*, op. cit., p. 136 ; Alain Girard, « Les Polonais dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais », dans Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, t. II, *Nouveaux documents sur l'adaptation. Algériens, Italiens, Polonais. Le Service social d'aide aux émigrants*, Paris, PUF/Ined, coll. « Travaux et documents », 1954, p. 208.

54 Parmi les immigrés polonais d'origine juive qui étaient arrivés en France dans l'entre-deux-guerres et qui conservèrent la nationalité polonaise jusqu'aux premières années suivant les hostilités on peut mentionner, entre autres : Georges Charpak, prix Nobel de physique en 1992, né Jerzy Charpak en 1924 en Pologne, arrivé en France en 1932, naturalisé en 1946 grâce à son statut d'élève ingénieur à l'École des mines, à Paris, (depuis octobre 1945) ; ou Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT dans les années 1982-1992, né Henoch Krasucki en 1924 en Pologne, arrivé en France en 1928, naturalisé en 1947. Voir : Janine Ponty, *Les Polonais en France de Louis XV à nos jours*, Paris, Le Rocher, 2008, p. 150-152.

Tableau 10. L'acquisition de la nationalité française par les Polonais et par l'ensemble des étrangers

Mode d'acquisition	Français d'origine polonaise				Ensemble des Français d'origine étrangère			
	1946	1947	1948	1949	1946	1947	1948	1949
Par Naturalisés et réintégrés majeurs	2 850	15 956	11 622	10 471	14 898	69 636	50 141	43 112
décret Mineurs compris par décrets des parents					3 216	15 607	9 868	9 295

Tableau établi par l'auteur. Source : Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, t. I, *L'Attitude française. L'adaptation des Italiens et des Polonais*, Paris, PUF/Institut national d'études démographiques (désormais Ined), coll. « Travaux et documents », 1953, p. 22 ; Janine Ponty, « Le problème des naturalisations », dans Edmond Gogolewski (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, 1992, p. 108.

En 1945 on dénombra 2 386 naturalisations de Polonais de France par déclaration et par décret. Les années suivantes, la part des Français d'origine polonaise dans l'ensemble des naturalisés Français était la suivante⁵⁵ :

- 1946 : 13,1 % ;
- 1947 : 16,91 % ;
- 1948 : 19,03 % ;
- 1949 : 20,86 %.

Le nombre de naturalisations atteignit en 1947 et 1948 un pic jamais vu jusque-là, tant parmi les immigrés polonais que dans l'ensemble de la population étrangère présente en France. Mais c'est en 1949 que la part des Français d'origine polonaise dans l'ensemble de tous les étrangers naturalisés fut la plus élevée. Ce phénomène des années 1940 correspond en réalité au rattrapage des années des hostilités et met en évidence la libéralisation de l'accès à la nationalité française par les nouvelles lois de 1945, ce qui se référait par-dessus tout à l'année 1947⁵⁶.

D'après le recensement général de 1946, on dénombrait dans le Nord-Pas-de-Calais, où la concentration des immigrés polonais était particulièrement importante, 10 784 Français naturalisés d'origine polonaise (5 678 dans le Nord et 5 106 dans le Pas-de-Calais), soit 7,4 % par rapport au nombre des ressortissants polonais. Ils ne représentaient cependant que 8,9 % de l'ensemble

55 Calculs de l'auteur sur la base de : Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. I, p. 22 ; Janine Ponty, « Le problème des naturalisations », art. cit., p. 108. Les mêmes chiffres concernant les naturalisations des Polonais, avancés par Janine Ponty, ont aussi été cités dans : Gabriel Garçon, *Les Catholiques polonais en France*, op. cit., p. 292.

56 Janine Ponty, « Le problème des naturalisations », art. cit., p. 110.

des personnes naturalisées dans le Nord et 15,4 % de celles qui l'avaient été dans le Pas-de-Calais⁵⁷.

Comme l'a déjà remarqué Janine Ponty, au lendemain de la seconde guerre mondiale, la plupart des immigrés polonais étaient devenus Français par décret. Dans les années 1946-1949, sur les 50 265 naturalisations de Polonais, 40 899 personnes (soit 81,37 % !) acquirent la nationalité française de cette façon⁵⁸. Mais il s'agissait, dans l'écrasante majorité des cas, de naturalisations « automatiques », et non de naturalisations qui résultaient d'une déclaration acquisitive ou d'un décret à la suite d'une demande de naturalisation : enfants d'immigrés nés en France (que leurs parents soient naturalisés ou non) ; enfants d'immigrés majeurs ayant vécu en France depuis le temps requis ; mariages de Polonaises avec des Français. Au lendemain de la seconde guerre mondiale déjà, la majorité des enfants d'immigrés polonais en France étaient nés avec la nationalité française puisque l'un de leurs parents était déjà naturalisé ou au moins né lui-même en France. Du fait du retour en Pologne, dans l'immédiat après-guerre, de dizaines de milliers de travailleurs polonais et de leurs familles, la population polonaise en France était passée, entre 1946 et 1954 (année du recensement général suivant), de 423 470 à 281 384 personnes⁵⁹!

152

En 1946, les Français polonais naturalisés représentaient déjà l'équivalent de 10,6 % de la population polonaise en France. Dix ans plus tôt, cette proportion était de 6,8 %. D'après les deux recensements généraux de la population de France, en 1946, les Français d'origine polonaise constituaient 5,5 % de tous les naturalisés, soit 0,5 point de pourcentage en plus par rapport à 1936⁶⁰. Même si les naturalisations des Polonais s'accéléraient, leur niveau était toujours très bas par rapport à celui atteint au sein de la communauté italienne, dans laquelle se recrutaient 26 % de tous les naturalisés⁶¹. La répartition géographique des naturalisés était très similaire à celle des Polonais en France⁶².

Il faut garder à l'esprit que naturalisation ne rimaient pas forcément avec francisation. La distinction juridique entre « national » et « étranger » peut être, selon les individus, fortement éloignée du niveau d'intégration⁶³. L'immigré qui était devenu français par naturalisation restait toujours un immigré, riche de son histoire et de ses origines. Les motivations qui poussaient les immigrés

57 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. 1, p. 447 ; Alain Girard, « Les Polonais dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais », art. cit., p. 207.

58 Janine Ponty, « Le problème des naturalisations », art. cit., p. 108.

59 *Ibid.*, p. 99, 106.

60 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. 1, p. 90.

61 Marie-Claude Blanc-Chaléard, *Histoire de l'immigration*, op. cit., p. 52.

62 BPP, fonds T. Parczewski, art. prov. 1/1, Tadeusz Parczewski, *Émigration polonaise en France*, s. l., 1954, p. 16.

63 Voir : Gérard Noiriel, *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (xix^e-xx^e siècles)*, Paris, Éditions du Seuil, 1988, p. 213.

à demander la naturalisation étaient parfois très prosaïques, comme la peur du chômage ou encore du renvoi en Pologne par les autorités françaises, surtout après les fameuses « années noires » de la première moitié des années 1930⁶⁴. Certains désiraient obtenir des facilités dans l'accès à la propriété, que prévoyait la loi Loucheur de 1928⁶⁵, d'autres désiraient que la promotion sociale de leurs enfants en soit facilitée, d'autres encore souhaitaient accéder à des indemnités des pertes dues à la guerre qui n'étaient attribuées par la France qu'à ses ressortissants⁶⁶. Beaucoup de Polonais envisagèrent la naturalisation après s'être décidés à ne pas retourner en Pologne populaire dans le cadre de l'action de rapatriement des années 1946-1948. Aussi n'était-il pas rare de voir les immigrés naturalisés continuer de vivre dans les milieux polonais ou de s'impliquer dans des associations polonaises de tendances politiques diverses.

D'autre part, bien des représentants de l'immigration de la deuxième génération restaient étrangers devant la loi, bien que parfaitement intégrés à la société française, fréquentant l'école française et parlant mieux français que polonais. De nombreux immigrés polonais considéraient la naturalisation française comme une bonne chose, mais étaient freinés dans leur démarche par une procédure qu'ils pensaient trop compliquée, et parce qu'ils estimaient que les avantages issus de cette qualité étaient limités⁶⁷. Même après la libéralisation des conditions d'accès à la qualité de Français par le Code de la nationalité de 1945, certains Polonais désirant devenir français se heurtèrent à un refus. Ce fut notamment le cas, au lendemain de la Libération, des anciens *Volksdeutsche* et des membres de leur famille et, à la fin des années 1940, des militants d'associations communistes polonaises en France.

À la fin des années 1940, la plupart des immigrés polonais arrivés en France dans l'entre-deux-guerres s'étaient déjà plus ou moins décidés à prendre la nationalité française – entre 380 000 et 390 000 personnes, d'après les estimations des services français de la justice. En revanche, le nombre d'immigrés qui se considéraient comme ressortissants polonais et qui reconnaissaient le gouvernement de Varsovie oscillait entre 18 000 et 20 000 personnes. 48 550 immigrés polonais refusaient ouvertement la reconnaissance des autorités varsoviennes tout en

64 Voir l'exemple d'un Polonais enquêté par l'Ined : Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. I, p. 516.

65 Gérard Noiriel, *Le Creuset français*, op. cit., p. 209.

66 BPP, vers. 4115, lettre : Comité régional de l'UCPF à Mulhouse au Comité directeur de l'UCPF, Mulhouse, le 23 août 1945.

67 Joël Michel, « II wojna światowa a przemiany społeczności polskiego pochodzenia zamieszkałej na terytorium północnej Francji », dans Hieronim Kubiak et Andrzej Pilch [dir.], *Stan i potrzeby badań nad zbiorowościami polonijnymi* [L'État des connaissances et besoins de la recherche sur les communautés polonaises à l'étranger], actes du colloque de Cracovie, 30 août-5 septembre 1975, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum-PAN [Académie polonaise des sciences], 1976, p. 597.

renonçant à la naturalisation – parmi eux se trouvaient, en majorité, les anciens immigrés arrivés en France pendant l’entre-deux-guerres⁶⁸.

LES FACTEURS CONTRIBUANT À L’INTÉGRATION PROGRESSIVE DES POLONAIS À LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Dans la mesure où le taux de naturalisation ne révèle pas le niveau réel de l’intégration des étrangers, il faut se pencher sur d’autres facteurs clés qui pourront nous permettre d’éclaircir cette question.

L’endogamie était une caractéristique constante de la communauté polonaise en France. En 1945, il y avait en France 4 135 couples mixtes franco-polonais, dont 2 937 composés d’un Français et d’une Polonaise et 1 198 formés par un Polonais et une Française⁶⁹. D’après une enquête de l’Ined du début des années 1950, 91 % des Polonais du Nord-Pas-de-Calais et 95,5 % des Polonais de l’Aisne étaient mariés à (ou vivaient maritalement avec) une Polonaise, sans compter les conjointes françaises d’origine polonaise (1,5 % dans le Nord-Pas-de-Calais et 3 % dans l’Aisne⁷⁰). Naturellement, ces chiffres font écho à ce que nous avons déjà constaté quant à la force du lien ethnique au sein de la communauté polonaise en France, mais il ne sont pas pour autant antithétique à l’intégration des immigrés polonais. Car la communauté polonaise évoluait, des Polonais « transplantés », avec toutes leurs mœurs et traditions, sur le territoire français vers le « groupe ethnique secondaire », constituant déjà une nouvelle qualité.

En revanche, 26,98 % de l’ensemble des mariages contractés entre des Français et des étrangères dans les années 1945-1949 l’avaient été par des Polonaises, pourcentage qui, d’après le recensement général de 1946, correspondait peu ou prou à la part des Polonaises parmi toutes les étrangères en France (27,68 %). Pour ce qui est des hommes polonais en revanche, dans l’immédiat après-guerre, la part des mariages entre des Polonais et des Françaises parmi tous les mariages contractés par les Françaises avec les étrangers (12,98 %) était bien au-dessous de la part des hommes polonais dans la population masculine étrangère en

68 Józef Łaptos, « La Situation et le rôle de l’émigration polonaise en France à l’époque de la guerre froide, 1944-1956 », dans Bernard Michel et Józef Łaptos (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au xx^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 186 ; *id.*, « UNRRA, IRO i władze francuskie wobec zjawiska przeobrażania się polskich dipisów w uchodźców politycznych (1944-1950) » [L’UNRRA, l’OIR et les autorités françaises envers le phénomène de la transformation des déplacés polonais en réfugiés politiques, 1944-1950], *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w xx wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au xx^e siècle. Esquisses de l’histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 694.

69 Jan Gruszyński, *Społeczność polska we Francji (1918-1978). Problemy integracyjne trzech pokoleń*, Warszawa, PWN, 1981, p. 167-168.

70 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, *op. cit.*, t. I, p. 70, 394, 469.

France (21,77 %). Pour les deux sexes inclus, les mariages mixtes franco-polonais constituaient, entre 1945 et 1949, 19,08 % de toutes les unions contractées, tandis que la population polonaise en France représentait 24,29 % de l'ensemble des étrangers en France⁷¹.

Mais l'endogamie (dominante chez les Polonais) n'allait pas à l'encontre de comportements prouvant leur intégration progressive au sein de la société française. D'après les statistiques fournies par une enquête de l'Ined au début des années 1950, 45 % des Polonais du Nord de la France ne parlaient que polonais en famille, 13 % ne parlaient que français et 42 % utilisaient les deux langues. Si l'on parlait en majorité polonais dans la sphère domestique, c'était principalement parce que les parents ignoraient le français. Ces statistiques étaient encore plus significatives pour les Polonais de l'Aisne : seuls 16 % d'entre eux ne parlaient que polonais en famille, alors que 43 % se servaient exclusivement du français, et que 41 % communiquaient dans les deux langues⁷². Il faut souligner que ces chiffres ne se réfèrent qu'à la langue parlée dans la sphère domestique, et ne disent rien de la connaissance de la langue qu'avaient les immigrés. Il était fréquent que les enfants d'immigrés parlent entre eux en français, alors que les parents usaient entre eux et avec leurs enfants du polonais, « les questions se [faisant] dans une langue, et les réponses dans l'autre⁷³ ».

Au lendemain des hostilités, on lisait davantage la presse française dans les foyers des immigrés polonais que les journaux polonais – ceux-ci étant d'ailleurs rédigés et imprimés en France. Selon l'enquête de l'Ined, seuls 30 % des Polonais du Nord-Pas-de-Calais ne lisaient que des journaux polonais, alors que 29 % lisaient exclusivement la presse française. 41 % des enquêtés s'informaient dans les deux langues. Dans l'Aisne, où la concentration des Polonais était moindre, seuls 38 % des Polonais enquêtés se limitaient à la lecture de la presse polonaise, la part de ceux qui ne lisaient que des titres français étant de 45 %.

Dans la mesure où la diffusion des émissions polonaises sur les ondes françaises était très limitée et l'accès aux émissions de la radio polonaise de Varsovie difficile, les chiffres fournis par l'Ined quant à l'écoute ou non d'émissions polonaises ou françaises à la radio semblent peu intéressants pour notre étude, même s'ils révèlent que la majorité des Polonais écoutaient exclusivement ou principalement des émissions françaises : c'est le cas de 71 % des Polonais de l'Aisne et de 96 % des Polonais du Nord-Pas-de-Calais⁷⁴.

71 Calculs de l'auteur sur la base de : Insee, *Résultats statistiques du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, t. II, Paris, Imprimerie nationale, 1953, p. 406 ; Jan Gruszyński, *Spoleczność polska we Francji*, op. cit., p. 169 (tableau XIII).

72 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. I, p. 78, 407, 487.

73 *Ibid.*, p. 408.

74 *Ibid.*, p. 76.

Tableau 11. Les mariages mixtes entre Français et Polonais dans l'immédiat après-guerre, d'après les statistiques du mouvement de la population de l'Insee

Année	Une Polonaise + un Français	Une étrangère + un Français	Part des Polonaises dans l'ensemble des étrangères	Une Française + un Polonais	Une Française + un étranger	Part des hommes polonais dans l'ensemble des étrangers	L'ensemble des mariages mixtes franco-polonais	L'ensemble des mariages mixtes franco-étrangers	Part des mariages franco-polonais dans l'ensemble des mariages mixtes
1945	2 937	10 199	28,80%	1 198	13 452	8,91%	4 135	23 651	17,48%
1946	3 861	14 254	27,09%	2 033	15 226	13,35%	5 894	29 480	19,99%
1947	2 990	11 086	26,97%	2 078	13 402	15,51%	5 068	24 488	20,70%
1948	2 352	9 156	25,69%	1 906	13 469	14,15%	4 258	22 625	18,82%
1949	2 061	7 944	25,94%	1 639	12 673	12,93%	3 700	20 617	17,95%
Entre 1945 et 1949	14 201	52 639	26,98%	8854	68 222	12,98%	23 055	120 861	19,08%

Tableau établi par l'auteur. Sources : Jan Gruszyński, *Spoleczność polska we Francji, 1918-1978. Problemy integracyjnej trzecz pokoleń* [La Communauté polonaise en France, 1918-1978. Problèmes de l'intégration de trois générations], Warszawa, PWN, 1981, *op. cit.*, p. 169 (tableau XIII) ; voir aussi : Gabriel Garçon, *Les Catholiques polonais en France. Les années de fondation (1919-1949)*, Lille, Rayonnement culturel polonais, 2004, p. 293 (chiffres similaires pour les mariages mixtes des Polonais).

La nationalisation des mines et des écoles des compagnies minières à la Libération conduisit à la suppression des aumôniers rémunérés par les houillères, ce qui contribua à l'affaiblissement du rôle du clergé polonais et de l'enseignement polonais en France, transformant ainsi beaucoup la communauté polonaise⁷⁵.

La conservation d'éléments de la culture d'origine ne s'opposait pas forcément au fait de s'intégrer à la société d'accueil. Ce furent parfois même les autochtones qui s'approprièrent certaines pratiques polonaises, comme le fait de porter des bottes de cuir par les jeunes travailleurs agricoles français de l'Aisne ou d'élever des oies, dans l'Aisne et dans le Nord de la France⁷⁶.

Nous ne partageons pas l'avis de Jan Sikora qui avance que les immigrés étaient dans l'impossibilité de s'intégrer à la société française. L'ancien consul général de la Pologne populaire à Lille argumente que l'« intégration » ne pouvait être désirée par les immigrés, puisque ces derniers voulaient conserver des éléments clés de leur identité polonaise, tandis que la France ne proposait que l'assimilation totale, à l'instar du modèle américain⁷⁷. Il est vrai que les autorités françaises à l'époque désiraient l'assimilation totale et le rejet de tous les éléments de la polonité (y compris la langue du pays d'origine), tout comme certaines associations polonaises en France désiraient que les immigrés restent entièrement dévoués à leur ancienne patrie. La majorité des immigrés choisissait cependant une voie intermédiaire. Au fil des années, pendant l'entre-deux-guerres, l'immigré polonais de France s'était, comme l'a écrit Janine Ponty, « éloign[é] de la Pologne sans pour autant se rapprocher de la France, si ce n'est du coin de France où il séjourn[ait]⁷⁸ ». Au lendemain de la seconde guerre mondiale, l'immigré polonais était déjà bien implanté dans ce « coin de France » où il séjournait et, ce coin faisant partie de la France, cet immigré commençait donc à se rapprocher de la France dans son ensemble. Cette constatation coïncide avec une conclusion plus générale de Gérard Noiriel : l'intégration ou l'assimilation des immigrés ne dépendait pas de la politique ou de la volonté des autorités du pays d'accueil⁷⁹, mais était fonction des processus sociaux, mais aussi psychologiques auxquels les immigrés étaient confrontés.

75 Sur les problèmes de l'enseignement et de l'aumônerie polonaise en France, voir chapitres : « Le changement du statut de l'enseignement polonaise en France » et « L'activité des aumôniers polonaise au sein des immigrés en France ».

76 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. 1, p. 75.

77 Jan Sikora, *Ewolucja Polonii francuskiej*, op. cit., p. 210. D'ailleurs, cette conviction n'est pas étrange à un nombre considérable de chercheurs. Sur ces débats, voir : Gérard Noiriel, *Le Creuset français*, op. cit., p. 341-342.

78 Cité d'après Janine Ponty, *Polonais méconnus*, op. cit., p. 351.

79 Gérard Noiriel, *Le Creuset français*, op. cit., p. 343.

Le sociologue Hieronim Kubiak a énuméré plusieurs facteurs contribuant à la maximisation des « chances pour l'assimilation », parmi lesquels le désir de l'installation définitive dans le pays d'immigration tenait une place prépondérante⁸⁰. À partir du moment où les immigrés polonais avaient pris la décision de rester en France – ou plutôt de ne pas retourner en Pologne immédiatement après la guerre –, ils avaient enclenché le processus de leur intégration à la société française.

La nature complexe du processus que les Polonais en France subissaient démontre que la notion d'« intégration » est plus juste que celle d'« assimilation ». Cela d'autant plus que les immigrés polonais dans l'Hexagone, surtout dans les deux départements septentrionaux, vivaient massés, de sorte qu'ils constituaient une communauté dont le poids était trop important pour pouvoir se fondre dans la société d'accueil⁸¹.

158

Les enfants d'immigrés n'avaient pas de difficulté à s'intégrer, mais étaient « eux-mêmes fils ou fille d'un immigrant⁸² », pour reprendre les mots d'Alain Girard et Jean Stoetzel, ce qui constituait en soi un problème. En effet, l'accueil des travailleurs polonais par la société indigène ne fut pas toujours facile, même si leur intégration était possible, voire incitée par les autorités françaises dès le sortir de la guerre. Il semble que le problème principal que les immigrés polonais de France rencontrèrent dans leur intégration était précisément le manque de volonté de nombre d'entre eux de s'intégrer⁸³. Cette attitude résultait tant des caractéristiques psychologiques et culturelles des travailleurs polonais et de leurs familles que de la politique des autorités polonaises et des représentants de l'Église polonaise en France. L'immédiat après-guerre constitue de ce point

80 Hieronim Kubiak, « Proces przystosowania społecznego emigrantów polskich do warunków kulturowych krajów osiedlenia. Podstawowe założenia i konkluzje teoretyczne » [Le processus d'adaptation sociale des émigrés polonais aux conditions culturelles de vie du pays de réinstallation. Principes de base et conclusions théoriques], dans Hieronim Kubiak et Andrzej Pilch (dir.), *Stan i potrzeby badań nad zbiorowościami polonijnymi* [L'État des connaissances et besoins des recherches sur les communautés polonaises à l'étranger], Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum/PAN [Académie polonaise des Sciences], 1976, p. 67.

81 Voir entre autres : Jan Gruszyński, « Integracja emigracji polskiej ze społeczeństwem francuskim w latach 1919-1975 » [L'intégration de l'émigration polonaise à la société française dans les années 1919-1975], dans Hieronim Kubiak et Andrzej Pilch (dir.), *ibid.*, p. 561.

82 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, *op. cit.*, t. I, p. 111.

83 Sur les différentes causes compliquant le processus de l'assimilation (selon la terminologie admise ici), voir : Hieronim Kubiak, Andrzej K. Paluch et Grzegorz Babiński, « Procesy asymilacji i ich odbicie w refleksji teoretycznej we współczesnych naukach społecznych » [Les Processus d'assimilation et leur reflet dans la réflexion théorique des sciences sociales contemporaines], dans Hieronim Kubiak et Andrzej K. Paluch (dir.), *Założenia teorii asymilacji* [Les Principes de la théorie d'assimilation], actes du colloque de Cracovie, juillet 1978, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum, Komitet Badania Polonii PAN [Bibliothèque sur les Polonais de l'étranger. Comité des recherches sur les Polonais de l'étranger de l'Académie polonaise des sciences], 1980, p. 78.

de vue une période clé, car ce fut à ce moment que la majorité des immigrés polonais choisirent de se fixer en France et, ensuite – en commençant par les représentants de la deuxième génération – de s'intégrer à la société française. Dans la première moitié des années 1950 déjà, Tadeusz Parczewski, militant actif du courant anticommuniste au sein de l'immigration polonaise en France, avait constaté que cette communauté était en train de réaliser le passage de l'« émigration polonaise en France » vers la « Polonia française ». Comme l'ajoute Parczewski, bien qu'étant devenus citoyens français, ces immigrés reconnaissaient avoir toujours des devoirs envers la Pologne⁸⁴.

Même si un certain nombre de Polonais – notamment des immigrés de la première génération – résistaient jusqu'à leur mort à la francisation en faisant vivre leurs traditions, leur langue et la citoyenneté polonaise, la majorité des Polonais de France empruntèrent le chemin inverse, et leur décision – consciente ou inconsciente – de s'intégrer fut prise le plus souvent dans la seconde moitié des années 1940. Comme l'a lapidairement constaté Janine Ponty, les immigrés polonais qui ne s'étaient pas décidés au retour en Pologne dans les années 1940 avaient définitivement tourné la page, « le mythe du séjour temporaire en terre étrangère pren[ait] fin. Ils [devaient vieillir] en France et ils le sav[aient]⁸⁵ ».

LA DEUXIÈME GÉNÉRATION OPTÉ POUR LA FRANCE : LE FACTEUR PRINCIPAL DU PROGRÈS DE L'INTÉGRATION

Alain Girard et Jean Stoetzel font remarquer que les Polonais de France cherchaient en général à uniformiser la situation juridique des membres de leur famille : soit la famille serait entièrement naturalisée, soit tous les membres conserveraient la nationalité polonaise. Il n'existait pas de corrélation entre cette homogénéité de nationalité juridique et le niveau d'intégration, d'ailleurs fort différent selon les membres de la famille. Le niveau d'intégration des parents qui avaient émigré à l'âge adulte n'était évidemment pas le même que celui de leurs enfants arrivés en France à l'adolescence, ou encore de ceux ayant grandi en France⁸⁶. Ces derniers faisaient partie de ceux que l'on appelle, en sociologie de l'immigration, les immigrés de la « deuxième génération ». Il s'agit, dans le cas de l'immigration polonaise, des enfants des immigrés arrivés en France dans l'entre-deux-guerres, nés ou élevés en France et marqués par l'éducation française, indépendamment de leur nationalité juridique. Autrement dit, pour

84 BPP, fonds T. Parczewski, art. prov. 1/II, Tadeusz Parczewski, *Émigration polonaise en France*, op. cit., deuxième partie, « Organisations sociales... », p. 2.

85 Cité d'après Janine Ponty, « Une intégration difficile : les Polonais en France dans le premier vingtième siècle », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 58.

86 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. I, p. 78.

les besoins de ce livre, nous pouvons admettre qu'il s'agit des personnes qui étaient encore mineures à l'aube de la seconde guerre mondiale. La notion de « génération » décrit une collectivité d'individus ayant sensiblement le même âge et constituant un groupe social en raison des liens spécifiques qui les unissent et des expériences qu'ils partagent. La durée d'une génération correspond généralement au cycle de renouvellement d'une population adulte apte à se reproduire⁸⁷. Dans le cas des immigrés polonais en France de la deuxième génération, la principale expérience commune fut, pour la majorité d'entre eux, la seconde guerre mondiale. Ils étaient aussi unis par le manque d'expérience de la vie en Pologne, ou du moins le souvenir lointain de cette expérience.

Si nous nous penchons à nouveau sur les résultats de l'enquête effectuée par l'Ined à propos de la langue parlée à la maison, nous remarquons que dans l'Aisne, seuls 2 % des jeunes Polonais de la deuxième génération ne connaissaient pas le français, et que dans le Nord-Pas-de-Calais tous les enfants de cette génération connaissent le français. Nous voyons aussi que 56 % des jeunes Polonais de l'Aisne ne parlaient que français. Dans le Nord-Pas-de-Calais, où les colonies polonaises étaient nombreuses, 92 % des membres de la deuxième génération parlaient les deux langues, et 8 % ne se servaient que du français⁸⁸.

La deuxième génération, dont les membres grandissaient dans un milieu mixte mais qui fréquentaient des écoles françaises, contribuait ainsi à l'accélération de l'intégration de ses parents. Les jeunes rapportaient en effet des journaux français et leurs manuels scolaires à la maison, ils écoutaient des émissions françaises à la radio et leurs camarades français venaient chez eux⁸⁹. De plus en plus d'enfants accédaient à la nationalité française, même si leurs parents restaient polonais. Cela n'entraînait pas en contradiction avec le fait que les Polonais avaient l'habitude de demander la naturalisation pour l'ensemble des membres de leur famille, les enfants bénéficiant de procédures facilitées pour la naturalisation (par naissance ou par déclaration). C'est pourquoi au début des années 1950, déjà 61 % des enfants des Polonais du Nord-Pas-de-Calais enquêtés par l'Ined étaient français et seulement 39 % étaient polonais – ce qui n'excluait pas qu'ils pussent toujours devenir français dans l'avenir. Les enfants de moins de 15 ans étaient majoritairement polonais, tandis que 67 % des enfants âgés de plus de 15 ans étaient de nationalité française⁹⁰.

D'où vient cette divergence ? Les enfants d'immigrés, nés et vivant en France, pouvaient, à partir de l'âge de 15 ans, se déclarer, eux-mêmes, français. À moins

87 Voir entre autres : Elizabeth E. Bacon, s. v. « Generation », dans Julius Gould et William L. Kolb (dir.), *A Dictionary of the Social Sciences*, London, Tavistock Publications, 1964, p. 284-285.

88 Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. I, p. 78, 407, 487.

89 *Ibid.*, p. 82.

90 *Ibid.*, p. 486.

qu'ils eussent renoncé à cette qualité, les enfants devenaient français à leur majorité. Quant aux enfants d'immigrés âgés de moins de 16 ans, seule la déclaration des parents, si l'enfant était né en France, ou le fait d'être né des parents naturalisés antérieurement, donnait droit à la nationalité française.

La transformation de la conscience des jeunes immigrés polonais de la deuxième génération n'échappa pas à l'attention de leurs compatriotes arrivés en France après le déclenchement des hostilités. Une lettre publiée en 1948 dans le périodique polonais de Londres *Orzeł Biały* [L'Aigle blanc] faisant le bilan d'un séjour que des étudiants polonais issus de la « nouvelle émigration » avaient passé dans un centre de l'ancienne immigration polonaise en témoigne : « La situation de l'enfant polonais est mauvaise, tant chez l'ouvrier polonais que chez le mineur. L'enfant polonais nous abandonne, tout comme nos centres d'intérêt et nos passions, notre langue et notre culture⁹¹. » En même temps, un document des organisateurs du courant anticommuniste de l'enseignement polonais en France s'alarma : « La connaissance de la langue des pères se rétracte au sein de la jeune génération ; des jugements erronés concernant la culture polonaise, dans son ensemble et en particulier, et notre héritage de la période de l'entre-deux-guerres se répandent de manière intentionnelle et de plus en plus vigoureusement⁹². »

Le niveau d'intégration des enfants d'immigrés dépendait de l'âge auquel ils étaient arrivés en France. Ceux qui avaient suivi toute leur scolarité en France étaient en général à peu près entièrement francisés. Les plus vieux d'entre eux étaient restés liés à la Pologne, pays de leur enfance, bien que francisés et qu'ayant grandi en France. Tous les membres de cette génération partageaient, en revanche, un facteur commun : ils grandissaient avec des parents qui se sentaient « à l'étranger », qui conservaient des traditions polonaises et qui parlaient polonais à la maison. C'était avant tout l'usage de la langue polonaise dans la sphère domestique qui faisait perdurer la polonité de ces enfants des immigrés. Cela explique pourquoi les autorités françaises étaient méfiantes à l'égard de l'enseignement polonais que suivaient les enfants d'immigrés, indépendamment de sa coloration politique, même si, précisément, certaines écoles polonaises étaient mieux vues que d'autres en raison de leur orientation politique. Pour confirmer cette analyse, donnons la parole à un enquêteur de l'Ined ayant mené une étude à Barlin, dans le Pas-de-Calais :

91 [T.K.], « Po wakacjach polskiej młodzieży akademickiej we Francji » [Après les vacances de la jeunesse universitaire polonaise en France], *Orzeł Biały* (Londres), n° 43, 1948, p. 4, trad. Pawel Sekowski.

92 BPP, fonds Z. Lubicz Zaleski, vers. 3882/2, notice sur l'état de l'enseignement primaire polonais en France, [1948], p. 4, trad. Pawel Sekowski.

Il semble que les enfants de ces immigrants doivent s'assimiler à la vie française, ils parlent notre langue et l'écrivent, lisent nos livres et nos journaux, fréquentent nos écoles et nos lycées, nos cinémas et nos bals ; ils semblent rebelles à la cuisine polonaise. Mais ils conservent leur langue⁹³.

En outre, les autorités françaises incitaient les immigrés polonais à la naturalisation grâce à des mesures comme le droit à une « bourse des mines » pour des enfants des mineurs polonais, privilège qui était réservé aux enfants ayant la nationalité française⁹⁴.

162

Une fois adultes, ces enfants d'immigrés allaient se marier eux-mêmes, et il était alors beaucoup plus fréquent qu'ils s'unissent à un Français ou à une Française. D'après les enquêtes de l'Ined, au début des années 1950, 25 % des mariages des immigrés polonais de la deuxième génération du Nord de la France avaient eu lieu avec une personne de nationalité française – sans compter les 25 % ayant uni leur vie avec celle d'un Français ou d'une Française d'origine polonaise. Les conjoints d'origine polonaise (l'ensemble des ressortissants polonais et des Français d'origine polonaise) constituaient 63 % de l'ensemble des conjoints des immigrés polonais de la deuxième génération. Les conjoints de nationalité polonaise ne constituaient en revanche que 49 % de l'ensemble des conjoints de cette deuxième génération⁹⁵. À la fin des années 1940, des militants associatifs et politiques polonais se rendirent compte que les jeunes Polonais de France se décidaient de plus en plus souvent à se marier avec des Français⁹⁶.

Les enfants issus des mariages mixtes appartenant à la troisième génération seraient tous français dès leur naissance. La plupart des enfants issus des mariages endogamiques polonais deviendraient eux aussi français, soit « par naissance » à leur majorité, soit avant leurs 21 ans si leurs parents ou eux-mêmes (à partir de l'âge de 16 ans) faisaient une déclaration. À ces cas de figure il faut encore ajouter la naturalisation des enfants de la troisième génération par décret, consécutive à la demande qui pouvait être formulée par leurs parents appartenant, eux, à la deuxième génération... À la fin des années 1940, plus aucun immigré de la troisième génération n'avait la nationalité polonaise à l'âge adulte. On peut donc constater qu'entre 1944 et 1949, période qui intéresse cette étude, la quasi-totalité des premiers enfants de la troisième génération avait la nationalité française.

93 Cité dans Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. 1, p. 531. Sur l'enseignement polonais en France, voir le chapitre 7, « Le changement du statut de l'enseignement polonais en France ».

94 Janine Ponty, « Le problème des naturalisations », art. cit., p. 104.

95 Calculs de l'auteur sur la base de : Alain Girard et Jean Stoetzel, *Français et immigrés*, op. cit., t. 1, p. 490.

96 BPP, vers. 3220, lettre : Jerzy Jankowski à Krystyna Kozłowska, Paris, le 5 mars 1949.

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE

Les années d'après-guerre sont très importantes pour l'appréhension de l'évolution de la communauté polonaise en France. Durant cette période en effet, l'intégration progressive des immigrés au pays d'accueil – processus ordinaire après le séjour pluriannuel à l'étranger – se voyait mise à mal, ou au contraire renforcée, par l'action de rapatriement des travailleurs polonais mise en place par les autorités de la Pologne populaire. Ainsi, choisir de ne pas retourner en Pologne signifiait en quelque sorte « choisir de la France ».

L'intégration des immigrés polonais en France était fortement encouragée par les politiques d'immigration et d'intégration menées par les autorités françaises dès la Libération. La France désirait conserver sur son territoire le plus de travailleurs polonais possible, et cela malgré les conventions signées avec la Pologne entre 1946 et 1948 portant sur le rapatriement des immigrés polonais. Le nouveau Code de la nationalité française du 19 octobre 1945 facilita l'accès à la nationalité française aux étrangers résidant en France depuis longtemps.

Faisons aussi un point sur la question de l'intégration des nouveaux immigrés polonais. Il était fréquent que les Polonais issus des classes aisées (relativement nombreux parmi les réfugiés de guerre) rencontrent des problèmes dans leur intégration sociale en France. En effet, pour diverses raisons – telles que l'impossibilité qu'ils rencontraient réinvestir leur instruction dans le pays d'accueil, leur profession, dont l'exercice était restreint par les autorités françaises, ou encore la méconnaissance ou la connaissance insuffisante de la langue française – le rôle social de ces immigrés était moins important que celui qu'ils jouaient autrefois en Pologne. Cette impossibilité de se réintégrer à une catégorie socioprofessionnelle analogue à celle dont ils faisaient partie en Pologne constituait pour eux un véritable fossé les séparant de la société d'accueil¹. Cependant, l'intégration des nouveaux immigrés polonais à la société française était en général souvent plus facile et plus rapide que le processus analogue qu'avaient subi leurs compatriotes arrivés en France dans l'entre-deux-guerres². Cette constatation se réfère surtout aux réfugiés de guerre, arrivés en France dans les années 1939-1940 qui, grâce à leurs compétences culturelles, élargissaient le

1 Hieronim Kubiak, Andrzej K. Paluch et Grzegorz Babiński, « Procesy asymilacji i ich odbicie », art. cit., p. 75.

2 Jan Gruszyński, « Integracja emigracji polskiej ze społeczeństwem francuskim w latach 1919-1975 », art. cit., p. 570.

champ d'interaction entre les Français et les Polonais résidant en France. Il ne faut garder à l'esprit que les anciens soldats des Forces armées polonaises et les anciennes personnes déplacées polonaises provenant d'Allemagne pouvaient s'appuyer, pour leur intégration, sur la présence de centaines de milliers de travailleurs polonais installés en France depuis des années. En outre, l'attitude des Français envers les Polonais après les hostilités devint en général plus favorable que dans l'entre-deux-guerres, les deux communautés ayant tissé des contacts et partagé des expériences communes sous l'occupation allemande³.

3 Sur l'attitude des autorités françaises envers les réfugiés et déplacés polonais au lendemain de la Libération, voir : Paweł Sękowski, « Francja wobec polskich uchodźców wojennych i dipisów w pierwszych latach po drugiej wojnie światowej » [La France et les réfugiés et déplacés polonais dans l'immédiat après-guerre], *Dzieje Najnowsze*, vol. 46, n° 2, 2014, p. 71-83.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

Archives

I. Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine

Série AJ 43 : archives de l'Organisation internationale pour les réfugiés :

- art. 311 : assistance aux Polonais ayant appartenu aux forces alliées réfugiées en France et aux étudiants réfugiés, 1948-1951

Série AJ 80 : Commissariat général du Plan de modernisation et d'équipement :

- art. 15 : archives de Monsieur Bou : production végétale, 1946-1947

Série BB 30 : ministère de la Justice :

- art. 1741 : Inspection générale des services judiciaires, 1944-1947

Série F 1 : ministère de l'Intérieur :

- F 1^a 3303 : X-B 18 : Polonais : camps de La Courtine, Lusignan, Couiza ; consulats polonais, novembre 1944 - septembre 1945 ;

- F 1^a 3345-3346 : situations des étrangers en France, 1944-1947 ;

- F 1^a 3364 : I-H : étrangers en France, 1946.

Série F 7 : police générale :

- art. 15589 : mélanges, entre autres Polonais en France, mai 1946 ; réfugiés israélites en France, juin 1950 ; réfugiés de l'Europe centrale, mai 1950 ;

- art. 16102 : séjours des étrangers prisonniers et résistants, 1944-1945.

Série F 9 : affaires militaires (y compris le ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés) :

- art. 3840 : centres de réfugiés polonais, 1945-1948.

Fonds 552 AP : fonds Vincent Auriol :

- art. 64 : notes sur les diplomates polonais, renseignements généraux sur les Polonais en France, 1947 (entre autres).

Fonds 577 AP : fonds Georges Mauco :

- art. 5 : documents sur les étrangers en France, 1945-1949.

II. Centre des archives diplomatiques, La Courneuve

Série Europe 1945-1960, sous-série Pologne :

- art. 4-5 : corps diplomatique et consulaire polonais en France. Attachés militaires, navals, de l'air et missions militaires. Correspondance à propos des Bureaux d'administration des Polonais, 1944-1949 ;
- art. 6 : représentants diplomatiques et consulaires du gouvernement polonais de Londres, 1945-1948 ;
- art. 30 : armée polonaise de l'extérieur, 1944-1949 ;
- art. 31 : militaires polonais en France, 1945-1948 ;
- art. 59 : France-Pologne, 1944-1946 ;
- art. 84-85 : Polonais en France – dossier général, 1944-1949 ;
- art. 86 : associations polonaises en France, 1944-1949 ;
- art. 87 : main-d'œuvre polonaise, 1944-1949.

398

III. Archives nationales du monde du travail, Roubaix

Compagnie des mines de Vicoigne-Nœux (Pas-de-Calais) :

- 19940511852 : enquêtes sur les travailleurs français et étrangers, 1939-1946.

Compagnie des mines d'Ostricourt (Nord) :

- 19940570043 : « La situation des Houillères nationalisées », conférence de M. Duguet, Charbonnages de France, le 30 mai 1947, 16 p.

IV. Archives départementales du Nord, Lille

Série 27W : commissariat régional de la République :

- 38328/24 : Polonais, 1944-1946 ;
- 38328/31 : Parti communiste et propagande anticommuniste, 1944-1946 ;
- 38345/1 : rapports des commissaires des renseignements généraux sur l'activité des étrangers, 1944-1945 ;
- 38345/2 : statuts administratifs et affaires se rapportant à des groupes ethniques ; affaires se rapportant au Comité d'action et de défense des immigrés (CADI) ; centre d'hébergement des étrangers ; recensement des étrangers internés maintenus en France ou expulsés, 1944-1946 ;
- 38345/3 : listes des étrangers internés et détenus, 1946 ;
- 38347/1 : activités des Polonais : associations, mineurs recrutés pour l'armée polonaise, Polonais ayant opté pour la Russie, 1945 ;
- 38347/2 : rapports sur l'attitude des Polonais et des Tchèques en France ; activité des associations polonaises, 1944-1946 ;
- 38474/6 : Affaires diverses concernant les consulats, entre autres : Pologne, 1944-1945.

V. Archives de la préfecture de police de Paris

Série B – cabinet du préfet de police, sous-série BA – rapports et renseignements adressés au cabinet du préfet (1869-1970) :

- BA 2186: Pologne, ambassade et consulat général à Paris;
- BA 2187: Pologne, affaires diverses;
- BA 2388: Pologne, colonies polonaises.

VI. Centre des archives économiques et financières, Savigny-le-Temple

- B 33. 773 / F³⁰ 3216: accords militaires franco-polonais, 1939-1940.

VII. La Contemporaine, Nanterre

- O pièce 26364: *La Pologne en lutte 1939-1945-1949*, [brochure], Paris, Comité d'entente de l'Association des Polonais libres, 1949, 63 p;
- O pièce 27302: *Statut de l'Union centrale des Polonais en France avec les règlements des comités régionaux et des comités locaux qui font partie intégrante de l'Union*, [brochure], Paris, 1945, 16 p;
- Q pièce 7492: Frédéric Joliot-Curie, *Pour la défense de l'immigration démocratique polonaise en France*, [brochure], Paris, L'Amitié franco-polonaise, le 29 novembre 1949, 2 p.

VIII. Bibliothèque nationale de France

- 4-WZ-6441: *Association des ingénieurs et techniciens polonais en France – 50 ans*, [brochure], juin 1969.

IX. Société historique et littéraire polonaise / Bibliothèque polonaise de Paris

Fonds Rosa Bailly née Dufour :

- vers. 2845/1-2 : correspondance, 1945-1946.

Fonds Mieczysław Biesiekierski :

- art. prov. 1 : documents biographiques, 1919-1974.
- art. prov. 3 : matériaux pour l'activité au sein de la Croix-Rouge polonaise (CRP) en France et de la Relief Society for Poles (RSFP), 1944-1951;
- art. prov. 4/1 : matériaux pour l'activité en tant que conseiller aux affaires du travail et de la protection sociale auprès de l'ambassade de Pologne à Paris et en tant que délégué du ministère du Travail et de la Protection sociale, correspondance, 1944-1949;
- art. prov. 5 : matériaux pour la campagne de réinstallation des Polonais en France, 1946-1948.

Fonds Kazimierz Czerny-Szwarcenberg :

- art. prov. 1 : correspondance, 1939-1946.

Fonds Józef Jakubowski :

- art. prov. 10 : rapports sur l'activité du Groupement d'assistance aux Polonais en France (Towarzystwo Opieki nad Polakami we Francji), 1941-1944 ;
- art. prov. 13 : matériaux sur les réunions du comité directeur de la CRP en France, 1944-1945 ;
- art. prov. 16 : questions de la protection dans des centres d'accueil, 1944-1945 ;
- art. prov. 17 : activité de la CRP en France dans le contexte du changement de la situation politique, 1944-1945 ;
- art. prov. 18 : matériaux concernant l'aide aux anciens prisonniers et détenus et aux Juifs polonais, 1943-1946 ;
- art. prov. 19 : affaires du service de l'emploi et du service de l'éducation de la CRP en France, 1944-1945 ;
- art. prov. 22 : rapports sur l'histoire et l'activité de la CRP en France, 1941-1945 ;
- art. prov. 23 : matériaux de l'assemblée des délégués régionaux de la CRP en France ;
- art. prov. 25 : correspondance concernant la CRP en France, 1944-1945 ;
- art. prov. 30 : activité de la branche française de la RSFP : Société de secours aux Polonais (Towarzystwo Pomocy Polakom), 1947-1950 ;
- art. prov. 33 : rapports sur l'activité de la RSFP, 1947-1949 ;
- art. prov. 34 : correspondance de la RSFP, 1946-1950 ;
- art. prov. 35 : matériaux des divers organismes dans le cadre de la RSFP, 1947-1955 ;
- art. prov. 42 : *varia*, concernant entre autres l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance (Polska Organizacja Walki o Niepodległość, POWN), 1945-1983.

Fonds Aleksander Kawałkowski :

- BPP 1165 : rapports et mémoires concernant la POWN ;
- BPP 1168 : matériaux concernant la liquidation de la POWN et les affaires des combattants ;
- BPP 1169 : matériaux pour l'activité diplomatique de Kawałkowski, 1944-1948 ;
- BPP 1170 : rapports et mémoranda sur la situation intérieure en France, 1944-1947, entre autres : rapport sur la situation de l'immigration polonaise en France du mois de décembre 1944 ;
- BPP 1171 : rapports sur la situation intérieure en France et sur l'immigration polonaise, 1944-1946 ;
- BPP 1172 : matériaux concernant les associations polonaises à l'étranger, 1945-1946 ;
- BPP 1201/II : périodiques et brochures du fonds privé.

Fonds Stanisław Kot :

- KOT 11 : matériaux pour l'activité politique de Kot dans le Parti paysan polonais en exil (Polskie Stronnictwo Ludowe, PSL) dans les années 1947-1954.

Fonds Kajetan Morawski :

- art. prov. 6/I : rapports pour le ministère des Affaires étrangères du gouvernement polonais à Londres (MSZ), 1941-1953 ;

- art. prov. 19/I : matériaux concernant la Bibliothèque polonaise et la Société historique et littéraire polonaise, 1929-1954.

Fonds Tadeusz Parczewski :

- art. prov. 1/I-II : émigration polonaise en France : Organisations politiques. Organisations sociales, 1945-1960;
- art. prov. 5 : Mouvement polonais pour la Liberté « Indépendance et démocratie » (*Polski Ruch Wolnościowy* „Niepodległość i Demokracja”, NiD), 1945-1966;
- art. prov. 10 : Association d'entraide des anciens combattants polonais en France (Samopomoc byłych Kombatantów Polskich we Francji, puis Stowarzyszenie Polskich Kombatantów, SPK), 1946-1964;
- art. prov. 12 : documents du département éducation et culture de la SPK, 1946-1950.

Fonds Edmund Strauch :

- art. prov. 2 : correspondance de l'agence consulaire de Pologne à Charleville-Mézières, 1944-1950;
- art. prov. 3 : *varia* – circulaires, bulletins, invitations, 1945-1950.

Fonds Zygmunt Lubicz Zaleski :

- vers. 3882/2 : activité en tant que coordinateur de l'éducation de la jeunesse polonaise en France; activité au sein du Comité central des études (Centralny Komitet Studiów);
- vers. 3883/2 : activité en tant que président du Comité central des études à Paris; Mission militaire polonaise de liquidation (Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna); Mission catholique polonaise (Polska Misja Katolicka);
- vers. 3892/2 : Activité en tant que délégué pour la France du ministre de l'Instruction publique et des Cultes.

Documents non classés :

- vers. 3209 : rapports sur les contrôles effectués par la CRP en France, 1945-1946;
- vers. 3215 : Union des réfugiés de guerre polonaise (Zjednoczenie Polskiego Uchodźstwa Wojennego);
- vers. 3218 : archives de l'Union indépendante des instituteurs polonais en France (Niezależny Związek Nauczycielstwa Polskiego);
- vers. 3219-3220 : fonds Jerzy Jankowski;
- vers. 3269-3270 : fonds Lucjan Krawiec;
- vers. 3386 : e.a. *Duszpasterstwo polskie we Francji* [L'Aumônerie polonaise en France], l'état à la date du 1^{er} mars 1947, brochure, 1947;
- vers. 4042-4043 : Mission militaire polonaise de liquidation en France (Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna we Francji);
- vers. 4087-4091, 4115 : archives de l'Union centrale des Polonais en France (Centralny Związek Polaków we Francji);
- vers. 5011 : archives du Parti paysan polonais en France (Polskie Stronnictwo Ludowe).

X. Archives des Actes nouveaux (Archiwum Akt Nowych), Varsovie

Ambassade de Pologne à Paris

- art. 320 : protection sociale sur les immigrés en France et en Belgique, 1944-1945 ;
- art. 331 : réseau diplomatique polonais en France, 1943-1945 ;
- art. 346 : protection juridique sur les immigrés, 1945.

Croix-Rouge polonaise – comité de direction à Varsovie :

- art. 133 : section autonome à l'étranger (*Samodzielna Sekcja Zagraniczna*) : délégation de la CRP en France : organisation, instructions, résolutions et correspondance, 1945-1957.

Lycée polonais à Paris :

- art. 5 : l'activité, 1947-1963.

Ministère du Travail et de la Protection sociale :

- art. 222 : département des assurances sociales (Departament Ubezpieczeń Społecznych) – coopération avec les autres pays dans le domaine de sécurité sociale : France, 1946-1949 ;
- art. 225 : département des assurances sociales – allocations pour travailleurs polonais en France ayant effectué une partie de leur ancienneté de service en Allemagne („*zasilki gwareckie*”), 1945-1946 ;
- art. 382 : département des assurances sociales – aide aux Polonais établis hors de leur pays, 1945-1948.

402

XI. Archives du ministère des Affaires étrangères de Pologne, Varsovie (A MSZ)

Série 6 : département politique, section Europe occidentale et du Nord (Departament Polityczny – Wydział Zachodniej i Północnej Europy) :

- art. 969 (liasse 68) : conventions sur le rapatriement et réémigration des Polonais de France – exemplaires originaux, 1946-1947 ;
- art. 971 (liasse 68) : aumônerie polonaise en France, 1946-1947 ;
- art. 984 (liasse 69) : réseau diplomatique et consulaire polonais, 1945-1948 ;
- art. 985 (liasse 69) : rejet de l'*exequatur* pour la candidature consulaire d'Aleksander Bodak en France, 1948 ;
- art. 994 (liasse 71) : rapports politiques de l'ambassade de Pologne à Paris, 1945-1948 ;
- art. 1001 (liasse 72) : vie politique de l'immigration polonaise en France, 1945-1948.

Série 8 : département II, section pays romans (Departament II – Wydział Romański) :

- art. 83 (liasse 6) : enseignement polonais et cours de polonais pour les étrangers en France, 1949 ;

Série 15 : cabinet du ministre : - art. 169 (liasse 18) : questions concernant la citoyenneté et les passeports, entre autres : enregistrement des citoyens polonais en France, 1945-1950.

Série 20 : bureau consulaire (*Biuro Konsularne*), 1945-1950 :

- art. 17 (liasse 2) : rapports sur l'activité des services administratifs polonais sur le territoire français, 1947-1949 ;
- art. 18 (liasse 2) : rapport d'activité du consulat général de Pologne à Lille, 1949 ;
- art. 32 (liasse 2) : revue des affaires polonaises en France, 1948-1949 ;
- art. 48 (liasse 3) : rapports des consulats généraux de Pologne à Lille et à Marseille sur les affaires polonaises, 1949 ;
- art. 49 (liasse 4) : rapports des consulats de Pologne à Strasbourg, à Toulouse et à Lyon sur les affaires polonaises, 1949 ;
- art. 77 (liasse 5) : enseignement polonais à l'étranger, entre autres : en France, 1947-1949 ;
- art. 116-118 (liasse 9) : rapports du consulat général de Pologne à Paris, 1946-1949 ;
- art. 119-121 (liasse 9) : rapports du consulat général de Pologne à Marseille, 1946-1949 ;
- art. 122-124 (liasse 9) : rapports du consulat général de Pologne à Lille, 1946-1949 ;
- art. 125-127 (liasses 9, 10) : rapports du consulat de Pologne à Lyon, 1946-1949 ;
- art. 128-130 (liasse 10) : rapports du consulat de Pologne à Toulouse, 1947-1949 ;
- art. 131 (liasse 10) : rapports du consulat de Pologne à Strasbourg, 1946-1949 ;
- art. 133 (liasse 10) : rapports de l'agence consulaire de Pologne à Metz, 1946-1949 ;
- art. 444 (liasse 37) : protection sociale envers les émigrés – généralités, 1946 ;
- art. 456 (liasse 38) : la mise en service du réseau consulaire sur le territoire français, 1945 ;
- art. 993 (liasse 75) : rapports du consulat de Pologne à Toulouse sur les affaires polonaises, 1950 ;
- art. 1074 (liasse 80) : enregistrement des citoyens polonais par le consulat de Pologne à Lyon, 1950.

Série 22 : bureau pour les affaires du rapatriement (*Biuro do Spraw Repatriacji*) :

- art. 77, 80 (liasse 4) : situation de l'immigration polonaise dans la circonscription consulaire de Lille, 1947.

Base de données électroniques des postes diplomatiques et consulaires de Pologne pour les années 1918-1945, établie par Janusz Deszczka.

Base de données électroniques des postes diplomatiques et consulaires de Pologne pour les années 1946-2012, établie par Janusz Deszczka.

XII. Archives de l'Institut de la mémoire nationale (Archiwum Instytutu Pamięci Narodowej)

- AIPN 0179/1385 : département de l'information du ministère de la Sécurité publique (Wydział Informacji Ministerstwa Bezpieczeństwa Publicznego), *Emigracja polska*.

Broszura szkoleniowa [Émigration polonaise. Brochure d'instruction], Varsovie, août 1948.

XIII. Archives de l'université Jagellonne, Cracovie

Série S II 619 : dossiers individuels des universitaires ayant travaillé entre 1850 et 1939 :

- Wnorowski Feliks.

XIV. The Polish Institute and Sikorski Museum, Londres

Série A.XI.E : ministère des Affaires étrangères :

- art. 192 : relations polono-françaises, 1945 ;

- art. 598 : protection sociale sur les émigrés, 1945.

Série A.17 : Union mondiale des Polonais de l'étranger (Światpol) (Światowy Związek Polaków z Zagranicy) :

- art. 4 : pays européens et Canada, 1943-1946 ;

- art. 22 : Bulletins d'information (*Biuletyny informacyjny*), n° 1-34, 1945-1947 ;

- art. 24-25 : bulletins, brochures, 1938-1948.

Série A.46 : ambassade de Pologne [du gouvernement de Londres] à Paris, 1944-1950 :

- art. 1-4 : questions politiques – généralités, 1945-1949 ;

- art. 13-15 : organisation de la vie politique en France, 1945-1948 ;

- art. 23-24 : questions de la jeunesse, scolaires et académiques, 1945-1947 ;

- art. 29-30 : rapports consulaires, 1945-1947.

Série A.54 : consulat de Pologne à Lille :

- art. 2 : allocations pour veuves et enfants des victimes de guerre et les allocations aux familles de militaires, 1944-1945 ;

- art. 3 : Mission militaire polonaise de recrutement et évacuation (*Misja Wojskowa do spraw Zaciągu i Ewakuacji*), 1944-1945.

Série PRM : présidence du Conseil des ministres (*Prezydium Rady Ministrów*) :

- art. 162 : année 1945. Dépêches des services diplomatiques.

XV. Polish Underground Movement Study Trust (*Studium Polski Podziemnej*), Londres

Série A : 6^e section (section spéciale) de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise (*Oddział VI Sztabu Naczelnego Wodza – Oddział Specjalny*) :

- A.5.2.9. : bases et postes de communication de l'Armée de l'intérieur avec la Pologne occupée : « Paryż » [« Paris »], 1940-1945.

Série SK.17 : 6^e section (section spéciale) de l'état-major du commandant en chef de l'armée polonaise (*Oddział VI Sztabu Naczelnego Wodza – Oddział Specjalny*) ; documents provenant d'un coffre retrouvé :

- art. 23 : matériaux de la « Baza Moda » à Paris concernant les postes « Lila » et « Mine », 1944-1945.

XVI. Polish Library POSK, Londres

558/RPS : fonds Tadeusz Świącicki :

- archives de la Société de bibliophiles polonais de Paris, 1945-1948.

916/RPS :

- Antoni Stefan Koper, *Polscy Displaced Persons w Niemczech, 1945-1947* [Personnes déplacées polonaises en Allemagne, 1945 -1947], London, [1979], introduction et première partie de la thèse de doctorat préparée à l'Université polonaise en exil (Polski Uniwersytet Na Obczyźnie) – brouillon, 88 p.

XVII. The National Archives, Kew, Londres

Série FO 371 : Foreign Office – Political Departments : General Correspondance:

- 47793 : Polish Committee of National Liberation France, 1945.

Série WO 204 : War Office – Allied Forces, Mediterranean Theatre : Military Headquarters Papers, Second World War :

- 5701 : Poles in France, 1944-1945 ;
- 5703 : Movements of Poles from France, 1944-1945.

Presse

Biuletyn Informacyjny Centralnego Związku Polaków we Francji [Bulletin d'information de l'Union centrale des Polonais en France], Paris, 1945-1947.

Biuletyn Polskiego Czerwonego Krzyża – Oddział na Francję [Bulletin de la Croix-Rouge polonaise – section française], Paris, 1944-1945.

Comité polonais de libération nationale en France. Service de documentation, Paris, 1944-1945.

Gazeta Ludowa. Tygodnik Polskiego Stronnictwa Ludowego we Francji [Gazette populaire. Hebdomadaire du Parti paysan polonais en France], Paris, 1946-1947.

Gazeta Polska (Niepodległość). Dziennik Wychodźstwa Polskiego we Francji (Journal polonais, fondé sous l'occupation ennemie en 1941), Paris, 1945-1949.

Głos Pracy. Miesięcznik robotników polskich w CGT-Force ouvrière [La Voix du Travail. Mensuel polonais de la CGT-Force ouvrière], Paris, 1949.

Kultura [La Culture], Paris, 1947-1950.

Lud Polski. Organ polskich mas pracujących we Francji [Le Peuple polonais. Organe de presse des classes laborieuses polonaises en France], Paris, 1946-1948.

Narodowiec [Le National], Lens, 1945-1949.

Niepodległość. Organ Wychodźstwa Polskiego we Francji [L'Indépendance. Organe de presse de l'émigration polonaise en France], Paris, 1944-1945.

Placówka [Le Poste], Paris, 1945-1948.

Polonia Zagraniczna. Biuletyn Organizacyjny Światowego Związku Polaków z Zagranicy [Polonia de l'étranger. Bulletin d'organisation de l'Union mondiale des Polonais de l'étranger], Londyn, 1945-1947.

Polska Wierna. Tygodnik katolicki [La Pologne fidèle. Hebdomadaire catholique], Paris/Londres, 1945-1949.

Syrena [La Sirène], Paris, 1947-1949.

Sztandar. Organ Centralnego Komitetu Walki [L'Étendard. Organe du Comité central de lutte], Lyon, 1944.

Sztandar Polski. Dziennik emigracji polskiej we Francji, Belgii i Holandii [L'Étendard polonais. Journal de l'émigration polonaise en France, en Belgique et aux Pays-Bas], Paris, 1945-1946.

Światło. Zbiór artykułów i rozpraw pod redakcją A. Ciołkosza i Z. Zaremby [La Lumière. Revue mensuelle], Paris, 1947-1949.

Więści. Wydawnictwo Oficera Opieki Obozu Zb. WP nr 3 dla żołnierzy Obozu [Les Nouvelles. L'édition de l'officier responsable du camp de rassemblement n° 3 de l'armée polonaise pour les soldats], Lille, 1946-1948.

Wolna Polska. Organ zjednoczonego ludu polskiego we Francji [La Pologne Libre. Organe de presse du peuple polonais uni en France], Lyon, 1944-1945.

Documents imprimés et mémoires

Archiwum Ruchu Robotniczego, n° 1, « Grupy polskie Francuskiej Partii Komunistycznej podczas okupacji hitlerowskiej. Materiały programowe, VIII 1941-VIII 1944 » [Les groupes polonais du Parti communiste français pendant l'occupation hitlérienne. Documents de programme, août 1941-août 1944], dir. Kazimiera Maj, 1973, p. 285-340.

BIESIEKIERSKI, Mieczysław, « Polska akcja opiekuńcza we Francji w okresie okupacji niemieckiej, czerwiec 1940-wrzesień 1944 » [L'action polonaise de protection sociale en France pendant l'occupation allemande, juin 1940-septembre 1944)], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 105, 1993, p. 38-63.

BOBROWSKI, Czesław, *Wspomnienia ze stulecia* [Mémoires du centenaire], Lublin, Wydawnictwo Lubelskie, 1985, 344 p.

Bulletin de la statistique générale de la France, vol. 34, n° 12, décembre 1946.

Bulletin de la statistique générale de la France, vol. 35, n° 3, mars 1947.

CEGIEŁKA, Franciszek, « Nuncjusz A. G. Roncalli w Paryżu » [Le nonce A. G. Roncalli à Paris], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 39, 1977, p. 184-193.

—, « Problemy Polskiej Misji Katolickiej we Francji w pierwszych latach po II wojnie światowej » [Les problèmes de la Mission catholique polonaise en France pendant les premières années après la seconde guerre mondiale], *Studia Polonijne*, n° 11, 1987, p. 223-236.

- GAJEWICZ, Bohdan, *Opieka nad kombatantami (1941-1944)* [La Protection pour les anciens combattants], Vals-les-Bains (Ardèche), Towarzystwo Opieki nad Polakami we Francji [Groupement d'assistance aux Polonais en France], octobre 1944, 74 p. ; *Zakończenie* [Conclusion], Paris, le 28 avril 1945, 4 p. [numérotées 75-78].
- INSEE, *Premiers résultats du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, Paris, Impr. nationale, 1947, 61 p.
- , *Résultats statistiques du recensement général de la population effectué le 10 mars 1946*, t. II, *Population présente totale*, Paris, Impr. nationale, 1953, 436 p.
- JĘDRYCHOWSKI, Stefan, *Przedstawicielstwo PKWN i Rządu Tymczasowego RP we Francji* [La Représentation du CPLN et du gouvernement provisoire de la Pologne en France], Warszawa, MSZ, coll. « Materiały i Studia Historyczne » [Matériaux et études historiques], 1987, 78 p.
- „Komunikaty Informacyjne” Sztabu Naczelnego Wodza / Sztabu Głównego Polskich Sił Zbrojnych na Zachodzie, 1945-1947 [Les Bulletin d'information de l'état-major du commandant en chef des Forces armées polonaises de l'Ouest / de l'état-major des Forces armées polonaises de l'Ouest, 1945-1947], éd. Czesław Brzoza, Kraków, Księgarnia Akademicka, 2008, 728 p.
- MARÈS, Antoine, « Témoignages d'exilés et de réfugiés politiques d'Europe centrale en France après 1945 », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 44, octobre-décembre 1996, p. 48-54.
- MORAWSKI, Kajetan, *Tamten brzeg* [L'Autre Bord], éd. Jerzy Marek Nowakowski, Warszawa, Spotkania, 1996, 281 p.
- OLSZANSKI, Thomas, *La Vie errante*, dans *Un militant syndicaliste franco-polonais. « La Vie errante » de Thomas Olszanski, 1886-1959*, éd. et trad. Mylène Mihout, Lille, PUL, 1993, 395 p. (version polonaise: OLSZAŃSKI, Tomasz, *Życie tułaczce*, Warszawa, Książka i Wiedza, 1957, 378 p.).
- OSTROWSKI, Jean, « Le syndicalisme ouvrier et les Polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, n° 7, coll. « Histoire », 1992, p. 159-174.
- Pamiętniki emigrantów, 1878-1958* [Souvenirs des émigrés, 1878-1958], Warszawa, Czytelnik, 1960, 924 p.
- Polska Ludowa. Materiały i Studia*, n° 5, « Dokumenty do dziejów polskich demokratycznych formacji wojskowych we Francji, 1941-1945 » [Documents pour l'histoire des formations militaires démocratiques polonaises en France, 1941-1945], dir. Wincenty Romanowski et Mieczysław Wrzosek, 1966, p. 141-202.
- PONTY, Janine, *L'Immigration dans les textes. France, 1789-2002*, Paris, Belin, 2003, 416 p.
- Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej* [Protocoles des réunions du Conseil des ministres de la république de Pologne], t. VII, *Maj-listopad 1944* [Mai-

novembre 1944], éd. Wojciech Rojek, collab. Andrzej Suchcitz, Kraków, Secesja, 2006, 694 p.

Protokoły posiedzeń Rady Ministrów Rzeczypospolitej Polskiej [Protocoles des réunions du Conseil des ministres de la république de Pologne], t. VIII, *Grudzień 1944-sierpień 1945* [Décembre 1944-août 1945], éd. Wojciech Rojek, collab. Andrzej Suchcitz, Kraków, Secesja, 2008, 774 p.

PUTRAMENT, Jerzy, *Pół wieku. Zagranica* [Un demi-siècle. À l'étranger], Warszawa, Czytelnik, 1965, 412 p.

Rocznik Statystyczny 1947 [Annuaire statistique de la république de Pologne 1947], Warszawa, GUS [Office central de statistiques], 1947.

Rocznik Statystyczny 1948 [Annuaire statistique de la république de Pologne 1948], Warszawa, GUS, 1949.

Rocznik Statystyczny 1956 [Annuaire statistique de la république de Pologne 1956], Warszawa, GUS, 1956.

Rocznik wychodźstwa polskiego we Francji i Belgii [Annuaire de l'émigration polonaise en France et en Belgique], Paris, 1948.

Sprawozdanie z pierwszego walnego zjazdu wychodźstwa polskiego we Francji, 17-18 grudnia 1944 roku [Compte-rendu de la 1^{re} assemblée plénière de l'émigration polonaise en France, les 17 et 18 décembre 1944], Paris, 1945, 140 p.

ZALESKI LUBICZ, Zygmunt, *Le Statut moral de l'émigré*, Paris, 1949, 8 p. (extrait de: *Revue des travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 1949).

408

Communications orales

Communication orale enregistrée de Maciej Morawski, Paris, le 28 février 2012.

Sources audiovisuelles

WISNIEWSKI, Allan, *Pologne. Chronique d'un retour oublié, 1947-1990*, SCEREN/CNDR, coll. « Films en classe : collègue et lycée », « Histoire », 2010, 75 minutes.

BIBLIOGRAPHIE

Instruments de travail

BRUNEL, Ghislain (dir.), *Les Sources de l'histoire de la Pologne et des Polonais dans les archives françaises*, Paris, Direction des Archives de France, 2003, 818 p.

DANILEWICZ-ZIELIŃSKA, Maria, *Bibliografia: „Kultura”, 1958-1973; „Zeszyty Historyczne”, 1962-1973; działalność wydawnicza, 1959-1973* [Bibliographie: *Kultura*, 1958-1973; *Zeszyty Historyczne*, 1962-1973; l'activité éditoriale, 1959-1973], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1975, 430 p.

- , *Bibliografia: „Kultura”, 1974-1980; „Zeszyty Historyczne”, 1974-1980; działalność wydawnicza, 1974-1980* [Bibliographie: *Kultura*, 1974-1980; *Zeszyty Historyczne*, 1974-1980; l'activité éditoriale, 1974-1980], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1981, 314 p.
- , *Bibliografia: „Kultura”, 1981-1987; „Zeszyty Historyczne”, 1981-1987; działalność wydawnicza, 1981-1987* [Bibliographie: *Kultura*, 1981-1987; *Zeszyty Historyczne*, 1981-1987; l'activité éditoriale, 1981-1987], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1989, 348 p.
- FAVIER, Jean (dir.), *Les Archives nationales. État général des fonds*, t. V, 1940-1958. *Fonds conservés à Paris*, Paris, Archives nationales, 1988, 468 p.
- GOULD, Julius et KOLB William L. (dir.), *A Dictionary of the Social Sciences*, London, Tavistock Publications, 1964, 761 p.
- JUDYCKA, Agata et JUDYCKI, Zbigniew, *Les Polonais en France. Dictionnaire biographique*, trad. Richard Zienkiewicz, Paris, Concorde, 1996, t. I, 348 p.
- JUDYCKI, Zbigniew A., *Polacy w świecie. Kwartalnik biograficzny Polonii* [Les Polonais dans le monde. Trimestriel biographique de la Polonia], Paris, puis Paris/Kielce, Scripta 2000, 17 tomes, 1992-2000.
- KOŁODZIEJ, Edward, « Sources pour l'histoire de l'immigration et de la Polonia de France dans les Archives nationales polonaises », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 93-108.
- KOWALIK, Jan, « *Kultura*, 1947-1957. Bibliografia zawartości treści. Działalność wydawnicza, 1946-maj 1959 [*Kultura*, 1947-1957. Bibliographie du contenu de la revue. L'activité éditoriale, 1946-mai 1959], Le Mesnil-le-Roi, Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1959, 393 p.
- , *Bibliografia czasopism polskich wydanych poza granicami Kraju od września 1939 roku – World Index of Polish Periodicals Published outside of Poland since September 1939*, 5 tomes, Lublin, Wydawnictwo KUL [Presses universitaires de l'Université Catholique de Lublin], 1976 (t. I-IV), 1988 (t. V); t. I, 317 p., t. II, 245 p., t. III, 275 p., t. IV, 233 p., t. V, 272 p.
- Polska Służba Zagraniczna po 1 września 1939 r.* [Le Corps diplomatique polonais après le 1^{er} septembre 1939], Londyn, Stowarzyszenie Pracowników Polskiej Służby Zagranicznej, 1954, 180 p.
- Polski Słownik Biograficzny* [Dictionnaire biographique polonais], Kraków, PAN [Académie polonaise des sciences], 1962-1964, 1976, t. X, XXI.
- SUPRUNIUK, Anna et SUPRUNIUK, Mirosław A., *Bibliografia: „Kultura”, 1988-1996; „Zeszyty Historyczne”, 1988-1996; działalność wydawnicza, 1988-1996* [Bibliographie: *Kultura*, 1988-1996; *Zeszyty Historyczne*, 1988-1996; l'activité éditoriale, 1988-

1996], Le Mesnil-le-Roi : Instytut Literacki w Paryżu [Institut littéraire de Paris], coll. « Biblioteka Kultury » [Bibliothèque de la revue *Kultura*], 1997, 463 p.

VEGLIA, Patrick, FOLLIET, Delphine, EL YAZAMI, Driss, *et. al. Les Étrangers en France. Guide des sources d'archives publiques et privées. XIX-XX^e siècles*, Paris, Génériques/Direction des Archives de France, 2005, t. IV, 886 p.

Problématique et méthodologie

BABIŃSKI, Grzegorz, *Więź etniczna a procesy asymilacji. Przemiany organizacji etnicznych. Zagadnienia teoretyczne i metodologiczne* [Le Lien ethnique. Les transformations des organisations ethniques. Questions théoriques et méthodologiques], Warszawa/Kraków, PWN, 1986, 174 p.

KUBIAK, Hieronim, « Proces przystosowania społecznego emigrantów polskich do warunków kulturowych krajów osiedlenia. Podstawowe założenia i konkluzje teoretyczne » [Le processus d'adaptation sociale des émigrés polonais aux conditions culturelles de vie dans le pays de réinstallation. Les principes de base et conclusions théoriques], dans KUBIAK, Hieronim et PILCH, Andrzej (dir.), *Stan i potrzeby badań nad zbiorowościami polonijnymi* [L'État des connaissances et les besoins de la recherche sur les communautés polonaises à l'étranger], actes du colloque de Cracovie, 30 août-5 septembre 1975, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum-PAN [Académie polonaise des sciences], 1976, p. 60-73.

—, PALUCH, Andrzej K. et BABIŃSKI, Grzegorz, « Procesy asymilacji i ich odbicie w refleksji teoretycznej we współczesnych naukach społecznych » [Les Processus d'assimilation et leur reflet dans la réflexion théorique des sciences sociales contemporaines], dans KUBIAK, Hieronim et PALUCH, Andrzej K. (dir.), *Założenia teorii asymilacji* [Les Principes de la théorie d'assimilation], actes du colloque de Cracovie, juillet 1978, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum, Komitet Badania Polonii PAN [Bibliothèque sur les Polonais de l'étranger. Comité des recherches sur les Polonais de l'étranger de l'Académie polonaise des sciences], 1980, p. 53-78.

NOIRIEL, Gérard, « Immigration : le fin mot de l'histoire », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 141-150.

PONTY, Janine, « Stan badań historycznych nad Polonią francuską » [L'état des recherches historiques sur la Polonia de France], trad. Anna Masiewicz, *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1996, p. 65-72.

REA, Andrea et TRIPIER, Maryse, *Sociologie de l'immigration*, Paris, La Découverte, 2008, 120 p.

ŚLADKOWSKI, Wiesław, « Les recherches en Pologne sur l'immigration polonaise après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, n° 7, 1992, coll. « Histoire », p. 7-15.

Histoire politique de la France et histoire générale de l'immigration en France

- ANGLADE, Jean, *La Vie quotidienne des immigrés en France de 1919 à nos jours*, Paris, Hachette, 1976, 224 p.
- BLANC-CHALÉARD, Marie-Claude, *Histoire de l'immigration*, Paris, La Découverte, 2001, 121 p.
- , « Les Immigrés et le logement en France depuis le XIX^e siècle. Une histoire paradoxale », dans STORA, Benjamin et TEMIME, Émile (dir.), *Immigrances. L'immigration en France au XX^e siècle*, Paris, Hachette, 2007, p. 67-96.
- BOURGEOIS, Jean, « La situation démographique », *Population*, vol. 2, n° 2, 1947, p. 329-347.
- CASEVITZ, Jean, « Le recensement du 10 mars 1946 », *L'Information géographique*, vol. 11, n° 3, 1947, p. 102-111.
- COURTOIS, Stéphane, PESCHANSKI, Denis et RAYSKI, Adam, *Le Sang de l'étranger. Les immigrés de la MOI dans la Résistance*, Paris, Fayard, 1989, 473 p.
- DALLOZ, Jacques, *La France de la Libération*, Paris, PUF, 1983, 126 p.
- DEBERLES, Kléber, *La Grande Épopée des mineurs*, Lille, La Voix du Nord, 1992, 237 p.
- DELMAS, Luc, *Lorraine du fer. Terre d'immigrés*, dans *Mineurs immigrés. Histoire, témoignages. XIX^e, XX^e siècles*, actes du colloque de Lens, 17 et 18 mai 2000, Montreuil, Institut d'histoire sociale minière/Éd. VO, 2000, p. 73-87.
- DUPEUX, Georges, « L'immigration en France de la fin du XVIII^e siècle à nos jours », dans Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales, *Les Migrations internationales de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, CNRS, 1980, p. 161-174.
- FAIDUTTI-RUDOLPH, Anne-Marie, « L'évolution de l'immigration en France de 1946 à 1960 », *Information géographique*, vol. 26, n° 4, 1962, p. 152-160.
- FLEURANCE, Simone, « L'émigration française à l'étranger : tendances actuelles », *Population*, vol. 3, n° 3, 1948, p. 561-563.
- FORCADE, Olivier, *La République secrète. Histoire des services spéciaux français de 1918 à 1939*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2008, 702 p.
- GEORGE, Pierre, *Les Migrations internationales*, Paris, PUF, 1976, 231 p.
- GREEN, Nancy L., « Les Juifs étrangers à Paris », dans KASPI, André et MARÈS, Antoine (dir.), *Le Paris des étrangers depuis un siècle*, actes du colloque de Paris, 14 mai 1987, Paris, Impr. nationale, 1989, p. 105-118.
- HEISCH, Robert, « L'évolution des salaires de 1949 à 1951 », *Journal de la Société statistique de Paris*, n° 93, 1952, p. 286-304.
- LACHAISE, Bernard, *Yvon Delbos. Biographie, 1885-1956*, Périgueux, Fanlac, 1993, 362 p.
- LALOUM, Jean, « L'assistance sociale auprès des populations juives parisiennes au temps de l'Occupation », dans ZYTNIKI, Colette (dir.), *Terre d'exil, terre d'asile. Migrations juives en France aux XIX^e et XX^e siècles*, actes du colloque de Paris, le 28 octobre 2009, Paris, Éclat, coll. « Bibliothèque de Fondations », 2010, p. 49-67.

- LE LIEPVRE, Thérèse et BOUSQUET, Marie-Hélène de, « Étude de 4 000 dossiers du Service social d'aide aux émigrants », dans GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean (dir.), *Français et immigrés*, t. II, *Nouveaux documents sur l'adaptation. Algériens, Italiens, Polonais. Le Service social d'aide aux émigrants*, Paris, PUF/Ined, coll. « Travaux et documents », 1954, p. 217-276.
- MILZA, Pierre, « Un siècle d'immigration étrangère en France », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 3-18.
- NOIRIEL, Gérard, *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Le Seuil, 1988, 441 p.
- , *Population, immigration et identité nationale en France (XIX^e-XX^e siècle)*, Paris, Hachette, 1992, 190 p.
- , *Atlas de l'immigration en France*, Paris, Autrement, 2002, 64 p.
- RIOUX, Jean-Pierre, *La France de la Quatrième République*, t. I, *L'Ardeur et la Nécessité (1944-1952)*, Paris, Le Seuil, 1980, 315 p.
- RYGIEL, Philippe, *Destins immigrés. Cher, 1920-1980. Trajectoire d'immigrés d'Europe*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2001, 447 p.
- SCHOR, Ralph, *Français et immigrés en temps de crise (1930-1980)*, Paris, L'Harmattan, 2004, 243 p.
- SĘKOWSKI, Paweł, « Narodziny i pierwsze lata polityki imigracyjnej Francji (1945-1952) » [La naissance et les premières années de la politique d'immigration en France, 1945-1952], *Bezpieczeństwo. Teoria i Praktyka*, n° 1, 2016, p. 183-198.
- , « Activity of the international community in Europe after the Second World War within the scope of the International Refugee Organisation as a model of the aid action towards refugees », *Securitologia*, n° 1, 2017, p. 119-139.
- SPIRE, Alexis, *Étrangers à la carte. L'administration de l'immigration en France (1945-1975)*, Paris, Grasset, 2005, 402 p.
- STORA Benjamin et TEMIME, Émile (dir.), *Immigrances. L'immigration en France au XX^e siècle*, Paris, Hachette, 2007, 382 p.
- TAPINOS, Georges, *L'Immigration étrangère en France (1946-1973)*, Paris, PUF/Ined, 1975, 154 p.
- TRIPPIER, Maryse, *L'Immigration dans la classe ouvrière en France*, Paris, CIEMI/L'Harmattan, 1990, 332 p.
- VIET, Vincent, *Histoire des Français venus d'ailleurs de 1850 à nos jours*, Paris, Perrin, 2004, 375 p.
- VINCENT, Paul, « Conséquences de six années de guerre sur la population française », *Population*, vol. 1, n° 3, 1946, p. 429-440.
- WEIL Patrick, *La France et ses étrangers. L'aventure d'une politique de l'immigration de 1938 à nos jours*, Paris, Gallimard, 2^e éd., 2004, 579 p.
- , *Liberté, égalité, discriminations*, Paris, Gallimard, 2008, 234 p.
- WIEVIORKA, Annette, *Déportation et génocide. Entre la mémoire et l'oubli*, Paris, Plon, 1992, 506 p.

Relations politiques franco-polonaises

- BORODZIEJ, Włodzimierz, « Rozmowy polsko-francuskie, 1945-1947. Zapomniany epizod z historii dyplomacji » [Les négociations entre la France et la Pologne dans les années 1945-1947 : épisode oublié de l'histoire de la guerre froide], *Kwartalnik Historyczny*, vol. 93, n° 1, 1986, p. 73-109.
- GIRZYŃSKI, Zbigniew, *Polska – Francja, 1945-1950* [Pologne – France, 1945-1950], Toruń, Mado, 2005, 383 p.
- JAROSZ, Dariusz et PASZTOR, Maria, « Kolonie letnie dla dzieci polonii francuskiej w latach 1948-1955 (organizacja, przebieg, skutki) » [Les colonies de vacances pour les enfants d'émigrés polonais en France dans les années 1948-1955 (l'organisation, le déroulement, les résultats)], dans PARAFIANOWICZ, Halina (dir.), *Polska w Europie i świecie w XX stuleciu : prace ofiarowane Panu Profesorowi Marianowi Leczykowi w 75-lecie urodzin* [La Pologne en Europe et dans le monde au XX^e siècle. Travaux offerts au professeur Marian Leczyk à l'occasion de son 75^e anniversaire], Białystok, Wydział Historyczno-Socjologiczny Uniwersytetu w Białymstoku [faculté d'histoire et de sociologie de l'université de Białystok], 2001, p. 419-437 (voir aussi l'article en français : « Les colonies de vacances pour les enfants d'émigrés polonais en France : un problème épineux dans les relations polono-françaises, 1948-1955 », *Revue d'histoire diplomatique*, vol. 116, n° 1, 2002, p. 3-25).
- , *Conflits brûlants de la guerre froide. Les relations franco-polonaises de 1945 à 1954*, Panazol, Lavauzelle, 2005, 384 p.
- , *Stosunki polsko-francuskie, 1944-1980* [Les Relations polono-françaises, 1944-1980], Warszawa, PISM [Institut polonais des Affaires internationales], 2008, 482 p.
- KAMIŃSKI, Marek K., « Stanowisko brytyjskie wobec prób zbliżenia między rządem w Warszawie a władzami francuskimi, 1946-1947 » [L'attitude britannique envers les tentatives du rapprochement entre le gouvernement de Varsovie et les autorités françaises, 1946-1947], *Kwartalnik Historyczny*, vol. 94, n° 4, 1987, p. 95-110.
- LAFOREST, Christophe, « Arrière-pensées et illusions. Les tentatives de renouvellement de l'alliance franco-polonaise, 1945-1947 », *Revue des études slaves*, vol. 71, n° 2, 1999, p. 263-278.
- PONTY, Janine, « Dans quelle mesure la Pologne s'éloigne-t-elle de l'Europe entre 1945 et 1949 ? », dans DAVION, Isabelle, KŁOCZOWSKI, Jerzy et SOUTOU, Georges-Henri (dir.), *La Pologne et l'Europe. Du partage à l'élargissement (XVIII^e-XX^e siècles)*, actes du colloque de Paris, 14-16 octobre 2004, Paris, PUPS, 2007, p. 235-248.
- ROJEK, Wojciech, « Schyłek misji ambasadora Kajetana Dzierżykrajca-Morawskiego we Francji, grudzień 1944-lipiec 1945 » [Le déclin de la mission de l'ambassadeur Kajetan Morawski en France, décembre 1944-juillet 1945], *Teki Historyczne* (Londres), n° 20, 1993, p. 376-397.
- , « Les rapports entre le gouvernement polonais de Londres et le général de Gaulle, juin 1940-juin 1945 », dans DRWĘSKI, Bruno (dir.), *L'Impact de la seconde guerre mondiale sur les relations franco-polonaises*, Paris, Inalcol/Cahiers du Centre d'étude de l'Europe médiane, n° 11, « Studia Gallo-Polonica », 2000, p. 51-65.

- SĘKOWSKI, Paweł, « Attitude des autorités françaises envers les représentants du gouvernement polonais en exil à la veille de la guerre froide, 1944-1949 », *Annales. Centre scientifique de l'Académie polonaise des sciences à Paris*, n° 14, 2012, p. 392-404.
- , « Działalność przedstawicieli dyplomatycznych i konsularnych władz warszawskich Rzeczypospolitej Polskiej we Francji w latach 1944-1947 » [L'activité des représentants diplomatiques et consulaires des autorités varsoviennes de la république de Pologne en France dans les années 1944-1947], *Dzieje Najnowsze*, vol. 44, n° 3, 2012, p. 93-107.
- SOUTOU, Georges-Henri, « La place de la Pologne dans la politique extérieure française pendant la guerre froide », dans DAVION, Isabelle, KŁOCZOWSKI, Jerzy et SOUTOU, Georges-Henri (dir.), *La Pologne et l'Europe. Du partage à l'élargissement (XVIII^e-XX^e siècles)*, actes du colloque de Paris, 14-16 octobre 2004, Paris, PUPS, 2007, p. 249-274.
- ZAHORSKI, Witold, « Les socialistes français et la république populaire de Pologne. De la méfiance mutuelle à la fin des années 70 », *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w XX wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au XX^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 699-712.
- ZAKS, Zofia, « Rząd francuski wobec Polskiego Komitetu Wyzwolenia Narodowego i Rządu Tymczasowego RP, lipiec 1944-sierpień 1945 » [Le gouvernement français envers le Comité polonais de libération nationale et le gouvernement provisoire de la république de Pologne, juillet 1944-août 1945], *Polska 1944/45-1989: Studia i materiały*, n° 1, 1995, p. 63-90.

Immigration polonaise

- ALBIN, Janusz, « La communauté polonaise en France et l'État polonais entre 1920 et 1939 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 41-55.
- ANDRZEJEWSKI, Julian, « Z działalności komunistów polskich we Francji: przyczynek do dziejów PPR we Francji » [De l'activité des communistes polonais en France : contribution à l'histoire du PPR en France], *Nowe Drogi*, n° 2, 1962, p. 39-55.
- BANASZAK, Marian, *Dar Boży dla Kościoła i Polski. Polskie Seminarium Duchowne w Paryżu, 1945-1995* [Un cadeau divin pour l'Église et pour la Pologne. Le Séminaire polonais de Paris, 1945-1995], Paris/Poznań, Papieski Wydział Teologiczny, 1995, 349 p.
- BOBIŃSKA, Celina et GALOS, Adam, « Poland: Land of Mass Emigration, ninth and twentieth Centuries », dans Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales, *Les Migrations internationales de la fin du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, CNRS, 1980, p. 467-502.

- BRZOZA, Czesław, « *Żołnierze Polskich Sił Zbrojnych w oddziałach wartowniczych przy armii amerykańskiej we Francji, 1946-1947* » [Les soldats des Forces armées polonaises dans les compagnies de sentinelles de l'armée américaine en France, 1946-1947], dans DMOWSKI, Rafał, GMITRUK, Janusz, KORNEĆ, Grażyna et WŁODARKIEWICZ, Wojciech (dir.), *Wojsko i kultura w dziejach Polski i Europy. Księga jubileuszowa profesora Piotra Matusaka w 65 rocznicę urodzin* [L'Armée et la culture dans l'histoire de la Pologne et de l'Europe. Mémoires en hommage du professeur Piotr Matusak à l'occasion de son 65^e anniversaire], Warszawa/Siedlce, MHPRL/Sprint, 2006, p. 491-504.
- BUCZEK, Roman, « *Udział Polskiej Organizacji Walki o Niepodległość (POWN) we francuskim ruchu oporu w latach 1941-1945* » [L'apport de l'Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance (POWN) à la Résistance française dans les années 1941-1945], *Zeszyty Historyczne* (Paris), n° 38, 1976, p. 59-93.
- COOPER-RICHET, Diana, « *Les mineurs polonais dans l'histoire de la France du xx^e siècle : jalons, originalités, figures* », *Synergies Pologne. Revue du Gerflint*, numéro spécial, 2011, p. 45-55.
- DELAPERRIÈRE, Maria, « *Zygmunt Lubicz Zaleski (1882-1967), médiateur entre deux cultures* », *Synergies Pologne. Revue du Gerflint*, numéro spécial, 2011, p. 63-70.
- DUFOIX, Stéphane, *Politiques d'exil. Hongrois, Polonais et Tchécoslovaques en France après 1945*, Paris, PUF, 2002, 320 p.
- DZWONKOWSKI, Roman, « *Przemiany polskiej parafii w północnej Francji, 1922-1972. Studium historyczno-socjologiczne parafii w Oignies* » [Les transformations d'une paroisse polonaise dans le Nord de la France, 1922-1972. Étude historique et sociologique de la paroisse d'Oignies], *Studia Polonijne*, n° 1, 1976, p. 17-83.
- , « *Status prawny Polonii Francuskiej* » [Le statut juridique de la Polonia de France], *Przegląd Zachodni*, vol. 35, n° 2, 1979, p. 112-120.
- , « *Geneza i rola przywódczej grupy społecznej w historii polskiej emigracji zarobkowej we Francji, 1920-1945* » [La genèse et le rôle du groupe social meneur dans l'histoire de l'émigration économique polonaise en France, 1920-1945], *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1979, p. 69-82.
- , « *Przywódcza grupa społeczna w historii polskiej emigracji zarobkowej we Francji, 1920-1980* » [La question du commandement social dans l'histoire de l'émigration polonaise en France, 1920-1980], *Studia Polonijne*, n° 5, 1983, p. 67-77.
- , « *Szkolnictwo polonijne we Francji po drugiej wojnie światowej* » [L'enseignement polonais en France après la seconde guerre mondiale], *Studia Polonijne*, n° 7, 1983, p. 183-205.
- , « *La presse catholique polonaise en France dans les années 1923-1983* », dans BEAUVOIS, Daniel (dir.), *La Presse polonaise en France (1918-1984)*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 4, 1988, p. 61-86.
- , « *La vie religieuse dans les milieux ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale* », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France*

- après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 17-33.
- , « Polska Misja Katolicka w Paryżu i Ambasada „Warszawska“, 1945-1947. Konflikt ideologiczny i polityczny » [La Mission catholique polonaise à Paris et l'ambassade dite « varsoviennne », 1945-1947. Un conflit idéologique et politique], dans SUDZIŃSKI, Ryszard (dir.), *Emigracja polska wobec problemów przebudowy i sowietyzacji kraju po drugiej wojnie światowej* [L'Émigration polonaise face aux problèmes de la reconstruction et de la soviétisation du pays après la seconde guerre mondiale], Toruń, Wydawnictwo Adam Marszałek, 2007, p. 151-172.
- DZWONKOWSKI, Roman et ŚLADKOWSKI, Wiesław, « Polonia francuska » [La Polonia de France], dans SZYDŁOWSKA-CEGŁOWA, Barbara (dir.), *Polonia w Europie* [La Polonia en Europe], Poznań, Zakład Badań Narodowościowych PAN [Unité des recherches ethniques de l'Académie polonaise des sciences], 1992, p. 365-410.
- FALEŃCZYK, Marian, « L'Église polonaise en exil en France après la seconde guerre mondiale », dans JAKUBOSZCZAK, Agnieszka et TOLLET, Daniel (dir.), « *Toute la France est polonaise!* » *La présence polonaise en France aux XIX^e et XX^e siècles*, actes du colloque de Paris, novembre 2004, Paris/Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 2007, p. 255-266.
- FREY, Yves, *Polonais d'Alsace. Pratiques patronales et mineurs polonais dans le bassin potassique de Haute-Alsace, 1918-1948*, Besançon, Presses universitaires franco-comtoises, 2003, 598 p.
- FRISZKE, Andrzej, *Życie polityczne emigracji* [La Vie politique de l'émigration], Warszawa, Biblioteka *Więzi* [Bibliothèque de la revue *Więź*], 1999, 512 p.
- GARÇON, Gabriel, « Le *Młode serce* – journal de l'association de la jeunesse catholique polonaise KSMP en France, 1946-1953 », dans BEAUVOIS, Daniel (dir.), *La Presse polonaise en France (1918-1984)*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 4, 1988, p. 193-205.
- , « Les relations entre l'Union des associations catholiques polonaises et l'Union centrale des Polonais, 1945-1949 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 35-47.
- , « La jeunesse polonaise et les organisations catholiques polonaises en France », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 125-141.
- , *Les Catholiques polonais en France. Les années de fondation (1919-1949)*, Lille, Rayonnement culturel polonais, 2004, 499 p.
- GIRARD, Alain, « Les Polonais dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais », dans GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean (dir.), *Français et immigrés*, t. II, *Nouveaux*

documents sur l'adaptation. Algériens, Italiens, Polonais. Le Service social d'aide aux émigrants, Paris, PUF/Ined, coll. « Travaux et documents », 1954, p. 183-214.

GIRARD, Alain et STOETZEL, Jean, *Français et immigrés*, t. I, *L'Attitude française. L'adaptation des Italiens et des Polonais*, Paris, PUF/Ined, 1953, 532 p.

GIRZYŃSKI, Zbigniew, « Inne spojrzenie na Kraj. Tygodnik „Sztandar Polski” jako próba alternatywnego prezentowania spraw polskich na emigracji we Francji w latach 1945-1946 » [Une autre vue sur le pays. L'hebdomadaire *Sztandar Polski* comme une épreuve à la représentation alternative des affaires polonaises à l'émigration en France dans les années 1945-1946], dans SUDZIŃSKI, Ryszard (dir.), *Emigracja polska wobec problemów przebudowy i sowietyzacji kraju po drugiej wojnie światowej* [L'Émigration polonaise face aux problèmes de la reconstruction et de la soviétisation du pays après la seconde guerre mondiale], Toruń, Wydawnictwo Adam Marszałek, 2007, p. 173-186.

GMURCZYK-WROŃSKA, Małgorzata, *Polacy we Francji w latach 1871-1914: społeczność polska i jej podstawy materialne* [Les Polonais en France dans les années 1871-1914: la communauté polonaise et ses fondements matériels], Warszawa, Neriton, 1996, 296 p.

GOGOLEWSKI, Edmond, « La vie associative des Polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans JECHOVÁ, Hana et WŁODARCZYK, Hélène (dir.), *Les Effets de l'émigration et l'exil dans les cultures tchèque et polonaise*, actes du colloque de Paris, 5-7 décembre 1985, Paris, PUPS, 1987, p. 25-48.

—, « Le *Kupiec Polski*, organe des commerçants et artisans polonais en France, 1934-1969 », dans BEAUVOIS, Daniel (dir.), *La Presse polonaise en France (1918-1984)*, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 4, 1988, p. 115-140.

—, « Powrót do Polski robotników polskich z Francji » [Le retour en Pologne des ouvriers polonais de France], *Przegląd Polonijny*, n° 4, 1990, p. 29-47.

—, « L'enseignement élémentaire du polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 175-195.

—, *La Langue polonaise dans l'enseignement élémentaire et secondaire en France (1833-1990)*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'étude de la culture polonaise de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1994, 340 p. (version polonaise: *Szkolnictwo polskie we Francji, 1833-1990*, trad. Stefan Kaufman et Justyna Łukaszewicz, Wrocław, Towarzystwo Przyjaciół Polonistyki Wrocławskiej, 1998, 249 p.).

—, *La Pologne et les Polonais dans la tourmente de la deuxième guerre mondiale*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996, 271 p.

GRONOWSKI, Ludwik, *Polacy we francuskim ruchu oporu* [Les Polonais dans la Résistance française], Warszawa, Prasa Wojskowa, 1950, 52 p.

GRUSZYŃSKI, Jan, *La Communauté polonaise en France de 1919 à 1975. Problèmes de l'intégration de trois générations*, thèse de doctorat en sociologie, sous la dir. d'Alain

- Girard, université Paris V-Descartes, 1977, 559 p. (version polonaise imprimée: *Spoleczność polska we Francji (1918-1978). Problemy integracyjne trzech pokoleń*, Warszawa, PWN, 1981, 316 p.).
- , « Integracja religijna Polaków we Francji » [L'intégration religieuse des Polonais en France], *Studia Polonijne*, n° 4, 1981, p. 160-176.
- HABIELSKI, Rafał, *Życie społeczne i kulturalne emigracji* [La Vie sociale et culturelle de l'émigration], Warszawa, Biblioteka *Więzi* [Bibliothèque de la revue *Więź*], 1999, 408 p.
- HŁADKIEWICZ, Wiesław, « La jeunesse polonaise en France dans le courant des orientations politiques et des influences de l'enseignement de 1944 à 1948 », dans GOGOLEWSKI Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 193-202.
- L'HÔPITALIER, capitaine, *Dzieje Armii Polskiej we Francji, 1939-1945* [L'Armée polonaise en France, 1939-1945], Paris, Montbrun, 1950, 225 p. (ouvrage bilingue en polonais et en français).
- JANOWSKA, Halina, *Polska emigracja zarobkowa we Francji, 1919-1939* [L'Émigration économique polonaise en France, 1919-1939], Warszawa, Książka i Wiedza, 1964, 320 p.
- , « Dwie reemigracje Polaków z Francji » [Les deux rapatriements des Polonais de France], *Problemy Polonii Zagranicznej*, n° 4, 1964-1965, p. 7-26.
- , « An Introductory Outline of the Mass Polish Emigrations, their Directions and Problems, 1870-1945 », dans BOBIŃSKA, Celina et PILCH, Andrzej (dir.), *Employment-seeking Emigrations of the Poles Worldwide, XIX and XX c.*, trad. Danuta E. Żukowska, Warszawa/Kraków, PWN, 1975, p. 121-143.
- , « Polscy imigranci w Lotaryngii, 1919-1939 » [Les immigrés polonais en Lorraine, 1919-1939], *Przegląd Polonijny*, n° 3, 1996, p. 73-82.
- JAROS, Stanisław, « Reemigracja Polaków z Francji w latach 1946-1948 » [Le rapatriement des Polonais de France dans les années 1946-1948], *Problemy Polonii Zagranicznej*, n° 6-7, 1971, p. 61-95.
- JERECZEK, Jean-Pierre, « Rôle du syndicalisme dans l'intégration des ouvriers polonais », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 223-231.
- JUCHNIEWICZ, Mieczysław, *Polacy w europejskim ruchu oporu, 1939-1945* [Les Polonais dans la Résistance en Europe, 1939-1945], Warszawa, Interpress, 1972, 178 p.
- JUIF, Catherine, *Les Polonais de Saône-et-Loire. Intégration sociale, assimilation (1939-1980)*, thèse de doctorat en histoire, sous la dir. d'Yves Lequin, université Lumière-Lyon II, 1994, 555 p., cote BnF: microfiche M-33000.

- KALINOWSKI, Piotr, *Au service de la Pologne et de la France. L'émigration polonaise en France, 1939-1945*, trad. Michel Lisowski, Paris, Société historique et littéraire polonaise, 2^e éd., 1995, 63 p. (version polonaise : *Emigracja polska we Francji w służbie Polski i Francji, 1939-1945*, Paris, Księgarnia Polska [Librairie polonaise], 1970, 71 p.).
- KERSTEN, Krystyna, *Repatriacja ludności polskiej po II wojnie światowej: studium historyczne* [Le Rapatriement de la population polonaise après la seconde guerre mondiale : une étude historique], Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum, 1974, 279 p.
- KLECHTA, Jerzy, *Najstarsza w świecie: Polska Misja Katolicka we Francji, 1836-2006* [La Plus Vieille au monde. La Mission catholique polonaise en France, 1836-2006], Paris, Polska Misja Katolicka we Francji [Mission catholique polonaise en France], 2006 (2^e éd.), 272 p.
- KMIECIAK, Jacques, « La protection des Polonais en zone interdite », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 77-91.
- KOPKA, Bogusław et TARCZYŃSKI, Jan (dir.), *Błękitna Armia i jej dowódca gen. Józef Haller* [L'Armée bleue et son commandant le gén. Józef Haller], actes du colloque de Varsovie, 4 et 5 octobre 2017, Warszawa, Wojskowe Centrum Edukacji Obywatelskiej im. płk. dypl. Mariana Porwita, 2017, 263 p.
- KOSTRUBIEC, Benjamin, « Évolution de la structure de la population active polonaise du Nord/Pas-de-Calais. Étude par zone d'emploi », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 221-236.
- LAURENT, Maryla, « L'abandon de la polonité, un acte volontaire ou une attitude induite ? », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 115-137.
- LERSKI, Jerzy, « Polacy z „Nordu” » [Les Polonais du Nord], *Kultura* (Paris), n° 1, 1949, p. 14-31.
- ŁAPTOS, Józef, *Humanitaryzm i polityka. Pomoc UNRRA dla Polski i polskich uchodźców w latach 1944-1947* [L'Humanitarisme et la politique. L'aide de l'UNRRA pour la Pologne et les réfugiés polonais dans les années 1944-1947], Kraków, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Pedagogicznego w Krakowie [Presses de l'Université Pédagogique de Cracovie], 2018, 511 p.
- , « Polityczne implikacje działalności humanitarnej UNRRA wobec środkowoeuropejskich “displaced persons”, 1945-1947 » [Les implications politiques de l'activité humanitaire de l'UNRRA envers les personnes déplacées de l'Europe centrale], *Prace Komisji Środkowoeuropejskiej*, vol. 5, 1997, p. 141-159.

- , « La situation et le rôle de l'émigration polonaise en France à l'époque de la guerre froide, 1944-1956 », dans MICHEL, Bernard et ŁAPTOS, Józef (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au XX^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 181-204.
- , « La "Kultura" dite parisienne et l'émigration polonaise en France », dans JAKUBOSZCZAK, Agnieszka et TOLLET, Daniel (dir.), « Toute la France est polonaise ! » La présence polonaise en France aux XIX^e et XX^e siècles, actes du colloque de Paris, novembre 2004, Paris/Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 2007, p. 241-253.
- , « UNRRA, IRO i władze francuskie wobec zjawiska przeobrażania się polskich dipisów w uchodźców politycznych (1944-1950) » [L'UNRRA, l'OIR et les autorités françaises envers le phénomène de la transformation des déplacés polonais en réfugiés politiques, 1944-1950], *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w XX wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au XX^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 683-697.
- ŁEPKOWSKI, Tadeusz, *Wolna szkoła polska w okupowanej Francji. Historia Gimnazjum i Liceum im. Cypriana Norwida w Villard-de-Lans, 1940-1946* [Une école libre polonaise en France occupée. L'histoire du gymnase et lycée polonais Cyprien-Norwid à Villard-de-Lans, 1940-1946], Warszawa, PWN, 1990, 321 p.
- ŁUCZAK, Czesław, « Deportations of Polish Manpower to Hitler's Reich, 1939-1945 », dans BOBIŃSKA, Celina et PILCH, Andrzej (dir.), *Employment-seeking Emigrations of the Poles Worldwide, XIX and XX c.*, trad. Danuta E. Żukowska, Warszawa/Kraków, PWN, 1975, p. 177-194.
- , « Przemieszczenia ludności z Polski podczas drugiej wojny światowej » [*Les déplacements de population de Pologne pendant la deuxième guerre mondiale*], dans PILCH, Andrzej (dir.), *Emigracja z ziem polskich w czasach nowożytnych i najnowszych, XVIII-XX w.* [L'Émigration du sol polonais aux temps modernes et contemporains, XVIII^e-XX^e siècles], Warszawa, PWN, 1984, p. 451-483.
- , *Polacy w okupowanych Niemczech, 1945-1949* [Les Polonais en Allemagne occupée, 1945-1949], Poznań, Pracownia Serwisu Oprogramowania, 1993, 261 p.
- ŁUKASIEWICZ, Sławomir, « Jerzy Jankowski et les fédéralistes polonais en France », dans MARÈS, Antoine, PRAŻUCH, Wojciech et KAWKA, Inga (dir.), *Les Exilés polonais en France et la réorganisation pacifique de l'Europe (1940-1989)*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2017, p. 119-145.
- MAJ, Kazimiera, *Polscy komuniści we Francji, 1919-1946* [Les Communistes polonais en France, 1919-1946], Warszawa, Książka i Wiedza, 1971, 345 p.
- MARKIEWICZ, Władysław, *Przeobrażenia świadomości narodowej reemigrantów polskich z Francji* [Les Modifications de la conscience nationale chez les rapatriés polonais de France], Poznań, Wydawnictwo Poznańskie, 1960, 252 p.
- MICHEL, Joël, « La seconde guerre mondiale et l'évolution de la communauté polonaise du Nord de la France », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France]

- et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 403-420 (version polonaise : « II wojna światowa a przemiany społeczności polskiego pochodzenia zamieszkanej na terytorium północnej Francji », dans KUBIAK, Hieronim et PILCH, Andrzej [dir.], *Stan i potrzeby badań nad zbiorowościami polonijnymi* [L'État des connaissances et besoins de la recherche sur les communautés polonaises à l'étranger], actes du colloque de Cracovie, 30 août-5 septembre 1975, Wrocław/Warszawa/Kraków/Gdańsk, Ossolineum-PAN, 1976, p. 578-597).
- MIHOUT, Mylène, « L'engagement syndical, frein ou moteur à l'intégration de l'immigration ouvrière polonaise en France? », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 233-257.
- NISIOBĘCKA, Aneta, *Reemigracja Polaków z Francji oraz ich adaptacja w Polsce Ludowej w latach 1945-1950* [Le Rapatriement des Polonais de France et leur adaptation en Pologne populaire dans les années 1945-1950], thèse de doctorat en sciences politiques, sous la dir. de Maria Pasztor, université de Varsovie, 2015, 385 p.
- NOSSOWSKA, Małgorzata, *O Francuzce, która pokochała Polskę: Rosa Bailly i stowarzyszenie Les Amis de la Pologne* [À propos une Française qui est tombée amoureuse de la Pologne : Rosa Bailly et l'association Les Amis de la Pologne], Lublin, Wydawnictwo UMCS [Presses universitaires de l'université Marie - Curie-Skłodowska de Lublin], 2012, 452 p.
- NOWAKOWSKA-WIERZCHOŚ, Anna, « „Praca polityczna” Polskiej Partii Robotniczej – oddział we Francji w środowisku polskich emigrantek w 1946 r. » [Le « travail politique » de la section française du Parti ouvrier polonais parmi les femmes immigrées polonaises en 1946], *Teki Archiwalne*, n° 11, 2011, p. 301-319.
- , « *Konopniczanki* » – *Związek Kobiet Polskich we Francji im. Marii Konopnickiej w latach 1944-1950* [« Konopniczanki ». L'Union de femmes polonaises en France « Maria Konopnicka » dans les années 1944-1950], thèse de doctorat en histoire, sous la dir. de Małgorzata Gmurczyk-Wrońska, Institut d'histoire de l'Académie polonaise des sciences, Varsovie, 2014, 254 p.
- NOWAKOWSKI, Stefan, « Przeobrażenia społeczne i adaptacja reemigrantów w Polsce » [Les transformations sociales et l'adaptation des rapatriés en Pologne], *Mysł Współczesna*, n° 7, 1950, p. 62-86.
- PACHOWICZ, Anna, *Towarzystwo Opieki nad Polakami we Francji, 1941-1944* [Groupement d'assistance aux Polonais en France, 1941-1944], Toruń, Oficyna Wydawnicza Kucharski, 2013, 493 p.
- PACZKOWSKI, Andrzej, *Prasa i społeczność polska we Francji, 1920-1940* [La Presse et la population polonaise en France, 1920-1940], Wrocław/Warszawa/Kraków, Ossolineum/Komitet Badania Polonii PAN [Bibliothèque sur les Polonais de l'étranger. Comité des recherches sur les Polonais de l'étranger de l'Académie polonaise des sciences], 1979, 243 p. (version française raccourcie : « La Presse des

émigrés polonais en France, 1920-1940 », *Revue du Nord*, vol. 60, n° 236, janvier-mars 1978, p. 151-162).

PETERSEN, Nicolas, « Emigracja polska we Francji » [L'Émigration polonaise en France], *Kultura* (Paris), n° 1-2, 1971, p. 151-164.

PIECZYŃSKI, Przemysław, « Les voyages de la jeunesse d'origine polonaise de France en Pologne dans les années 1945-1991 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 217-222.

POIGNANT, Raymond, « Étude sur l'assimilation de l'immigration polonaise dans le Pas-de-Calais », *Population*, vol. 4, n° 1, 1949, p. 157-162.

PONTY, Janine, « Społeczność polska w Sallaumines (Pas-de-Calais, Francja) w latach 1922-1946: studium demograficzne » [La communauté polonaise à Sallaumines (Pas-de-Calais, France) dans les années 1922-1946: étude démographique], *Polska klasa robotnicza: studia historyczne* [La Classe ouvrière polonaise. Études historiques], t. VIII, 1978, p. 361-395.

—, « Une intégration difficile : les Polonais en France dans le premier vingtième siècle », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 7, 1985, p. 51-58.

—, « Le problème des naturalisations », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 99-113.

—, « Conclusions », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3) / *Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 237-238.

—, *Les Polonais du Nord ou la Mémoire des corons*, Paris, Autrement, 1995, 128 p.

—, « Les rapatriements d'ouvriers polonais, 1945-1948 », dans DRWĘSKI, Bruno (dir.), *L'Impact de la seconde guerre mondiale sur les relations franco-polonaises*, Paris, Inalco / *Cahiers du Centre d'étude de l'Europe médiane*, n° 11, « Studia Gallo-Polonica », 2000, p. 125-137.

—, « Un enjeu des relations franco-polonaises : l'immigration collective et le retour en Pologne, 1919-1948 », dans MICHEL, Bernard et ŁAPTOS, Józef (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au XX^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 95-105.

—, « Dépasser les stéréotypes : au sujet de l'immigration polonaise en France », dans DELAPERRIÈRE, Maria, DOBERSZYC, Joanna et DRWĘSKI, Bruno (dir.), *La France et la Pologne au-delà des stéréotypes*, actes du colloque de Paris, 6 décembre 2002, Paris, Centre d'étude de l'Europe médiane/Institut d'études slaves, 2004, p. 27-36.

—, *Polonais méconnus. Histoire des travailleurs immigrés en France dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2005 (3^e éd.), 474 p.

- , *Les Polonais en France de Louis XV à nos jours*, Paris, Le Rocher, 2008, 204 p.
- PUDŁO, Kazimierz, « La réadaptation en Pologne des Polonais de France après la deuxième guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *La Protection des Polonais en France. Problèmes d'intégration et d'assimilation*, actes du colloque de Lille, 15 et 16 mai 1997, Villeneuve-d'Ascq, Conseil scientifique de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 1999, p. 203-216.
- ROLBIECKI, Waldemar, « Polska Stacja Naukowa w Paryżu w latach 1939-1978 » [Le Centre scientifique polonais de Paris dans les années 1939-1978], dans REDEROWA, Danuta, JACZEWSKI, Bohdan et ROLBIECKI, Waldemar, *Polska Stacja Naukowa w Paryżu w latach 1893-1978* [Le Centre scientifique polonais de Paris dans les années 1893-1978], Wrocław, Ossolineum, coll. « Monografie z dziejów nauki i techniki » [Monographies de l'histoire de la science et de la technique], 1982, p. 193-321.
- SALMON-SIAMA, Monika, « Chemins du destin de Wacław Jan Godlewski (1906-1996), messager du peuple franco-polonais », *Synergies Pologne. Revue du Gerflint*, numéro spécial, 2011, p. 71-80.
- SĘKOWSKI, Paweł, « Les Polonais d'Alsace et de Lorraine à travers la seconde guerre mondiale », dans LEMMES, Fabian, GROSSMANN, Johannes, WILLIAMS, Nicholas J., FORCADE, Olivier et HUDEMANN, Rainer (dir.), *Evakuierungen im Europa der Weltkriege – Les Évacuations dans l'Europe des guerres mondiales – Evacuations in World War Europe*, Berlin, Metropol, 2014, p. 189-205.
- , « Francja wobec polskich uchodźców wojennych i dipisów w pierwszych latach po drugiej wojnie światowej » [La France et les réfugiés et déplacés polonais dans l'immédiat après-guerre], *Dzieje Najnowsze*, vol. 46, n° 2, 2014, p. 71-83.
- , « Les Polonais dans la Résistance communiste en France », *Prace Historyczne*, vol. 142, n° 4, « Polska – Francja – Europa w xx wieku. Szkice z historii Polski, Francji i stosunków polsko francuskich / Pologne, France, Europe au xx^e siècle. Esquisses de l'histoire de la Pologne, de la France et des relations polono-françaises », dir. Paweł Sekowski, 2015, p. 671-682.
- SIKORA, Jan, *Ewolucja Polonii francuskiej. Obserwacje – hipotezy – refleksje* [L'Évolution de la Polonia de France. Observations – hypothèses – réflexions], Lublin, Polonia, 1988, 218 p.
- SIWIK, Anna, *Polska Partia Socjalistyczna na emigracji w latach 1945-1956* [Le Parti socialiste polonais en exil dans les années 1945-1956], Kraków, Księgarnia Akademicka, 1998, 260 p.
- , « Les socialistes polonais en France et l'idée de l'Europe », dans MARÈS, Antoine, PRAŻUCH, Wojciech et KAWKA, Inga (dir.), *Les Exilés polonais en France et la réorganisation pacifique de l'Europe (1940-1989)*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2017, p. 79-88.
- SKOWRONEK, Jerzy, *Cmentarz polski w Montmorency* [Le Cimetière polonais de Montmorency], éd. Alicja Bochenek, Marek Cichowski et Krzysztof Filipow, Warszawa, PIW, 1986, 303 p.

- SZCZERBIŃSKI, Marek et ZDANEWICZ, Krzysztof, « Les problèmes de l'émigration polonaise en France à travers la presse polonaise, entre 1944 et 1949 », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 139-158.
- SZULC, Joanna, *De l'émigration à la réémigration. Le retour des Polonais au pays de 1945 au début de la guerre froide*, thèse de doctorat en histoire, sous la dir. d'Olivier Dard, université de Lorraine, Metz, 2012, 494 p.
- SZULKIN, Michał, « Paryska „Niepodległość”, organ wychodźstwa polskiego we Francji, 1944-1945 » [*L'indépendance parisienne*, l'organe de presse de l'émigration polonaise en France, 1944-1945], *Rocznik Historii Czasopiśmiennictwa Polskiego*, vol. 14, n° 1, 1974, p. 73-84.
- ŚLADKOWSKI, Wiesław, *Emigracja polska we Francji, 1871-1918* [L'Émigration polonaise en France, 1871-1918], Lublin, Wydawnictwo Lubelskie, 1980, 373 p.
- , *Polacy we Francji* [Les Polonais en France], Lublin, Polonia, 1985, 224 p.
- , « Szkolnictwo polskiego nad Sekwaną wzloty i upadki » [Le développement et l'effondrement de l'enseignement polonais sur Seine], dans KOPRUKOWNIAK, Albin (dir.), *Szkolnictwo polonijne na świecie. Zarys syntezy* [L'Enseignement polonais dans le monde. Un essai de synthèse], Lublin, Wydawnictwo UMCS [Presses universitaires de l'université Marie - Curie-Skłodowska de Lublin], 1995, p. 150-173.
- TURAJCZYK, Leon, « Polonijne organizacje społeczno-polityczne we Francji i ich postawa wobec powrotu emigracji zarobkowej do kraju, 1945-1948 » [Les Organisations sociales et politiques polonaises en France et leur attitude envers le retour de l'émigration économique au pays, 1945-1948], *Materiały i Studia z najnowszej historii Polski*, n° 3, 1967, p. 45-62.
- , *Spółeczno-polityczne organizacje polskie we Francji, 1944-1948* [Les Organisations sociales et politiques polonaises en France, 1944-1948], Warszawa, Książka i Wiedza, 1978, 391 p.
- VALENTIN-STĄCZEK, Ewa, *Les Villardiens. Biographies. La création et vie du lycée polonais à Villard-de-Lans (1940-1946)*, trad. Marie-Irène Malewiak et Barbara Pawłowska, Wrocław, E. Valentin-Stączek, 2007, 565 p. (version polonaise: *Villardczycy: życiorysy. Powstanie i funkcjonowanie polskiego Liceum w Villard de Lans, 1940-1946*, Wrocław, Amia, 2003, 511 p.).
- VERU, Estelle, *L'Émigration polonaise à l'épreuve de la guerre froide (1944-1949)*, mémoire de maîtrise en histoire, Marie-Claude Blanc-Chaléard et Annie Fourcaut (dir.), université Paris I - Panthéon-Sorbonne, 2004, 239 p.
- WOLTMANN, Bernard, « Le sport dans les milieux ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale », dans GOGOLEWSKI, Edmond (dir.), *Les Ouvriers polonais en France après la seconde guerre mondiale*, actes du colloque de Lille, 26 et 27 octobre 1989, Villeneuve-d'Ascq, université Charles-de-Gaulle (Lille 3)/*Revue du Nord*, hors-série, coll. « Histoire », n° 7, 1992, p. 211-220.

- WRÓBEL, Janusz, « Działania Ministerstwa Bezpieczeństwa Publicznego przeciwko repatriantom z Zachodu w latach 1945-1953 » [Les activités du ministère de la Sécurité publique contre les personnes rapatriées de l'Ouest dans les années 1945-1953], dans TERLECKI, Ryszard (dir.), *Aparat bezpieczeństwa wobec emigracji politycznej i Polonii* [L'Appareil de sécurité envers l'émigration politique et la Polonia], Warszawa, IPN [Institut de la mémoire nationale], 2005, p. 185-240.
- ZAMOJSKI, Jan E., « La participation des Polonais à la Résistance dans le Pas-de-Calais et le Nord, 1940-1944 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 435-459.
- , *Polacy w ruchu oporu we Francji, 1940-1945* [Les Polonais dans la Résistance en France, 1940-1945], Wrocław, Ossolineum, 1975, 415 p.
- , « La présence polonaise en France dans les années de la seconde guerre mondiale », dans MICHEL, Bernard et ŁAPTOS, Józef (dir.), *Les Relations entre la France et la Pologne au XX^e siècle*, actes du colloque de Paris, 30 et 31 mars 2001, Kraków, Eventus, 2002, p. 128-158.
- ZBYSZEWSKI, Waclaw A., « Polonia francuska » [La Polonia de France], *Kultura* (Paris), n° 11, 1950, p. 109-117.
- ZGÓRNIAK, Marian, « La Résistance polonaise en France sous l'occupation hitlérienne, 1940-1944 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 461-474.
- ZIELIŃSKI, Henryk, « Le gouvernement polonais et le problème de l'émigration polonaise en France, 1944-1947 », *Revue du Nord*, vol. 57, n° 226, « La libération du Nord et du Pas-de-Calais, 1944-1947. La communauté polonaise [du Nord de la France] et la seconde guerre mondiale », actes du colloque de Lille, 2 et 3 novembre 1974, juillet-septembre 1975, p. 421-428 (version polonaise : « Rząd polski a problemy emigracji polskiej we Francji, 1944-1947 », *Przegląd Polonijny*, n° 2, 1975, p. 85-93).
- ŻARYN, Jan, « Stronnictwo Narodowe na emigracji, 1945-1955. Zarys działalności » [Le Parti national polonais à l'émigration, 1945-1955. Une esquisse sur son activité], dans FRISZKE, Andrzej (dir.), *Warszawa nad Tamizą: Z dziejów polskiej emigracji politycznej po drugiej wojnie światowej* [Varsovie sur la Tamise. De l'histoire de l'émigration politique polonaise après la seconde guerre mondiale], Warszawa, ISP PAN [Institut d'études politiques de l'Académie polonaise des sciences], 1994, p. 61-92.

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1. Les départements comprenant le plus grand nombre d'étrangers et les nationalités dominantes, selon le recensement général de la population de 1946 ...	57
Tableau 2. Les départements comptant le plus d'étrangers, selon les renseignements du ministère de l'Intérieur au 31 décembre 1948.....	57
Tableau 3. La répartition de la main-d'œuvre dans les mines de houille et de lignite pour le 1 ^{er} trimestre 1946, selon le ministère de la Production industrielle ..	57
Tableau 4. Départements comptant le plus grand nombre de ressortissants polonais ..	62
Tableau 5. Répartition par sexe des principales populations étrangères en France, selon le recensement général de la population de 1946	63
Tableau 6. Répartition par sexe de la population polonaise dans les départements comptant le plus grand nombre de ressortissants polonais, selon le recensement général de la population de 1946.....	64
Tableau 7. Les Polonais sur le territoire français suivant l'année de leur entrée en France, selon le recensement des étrangers de 1945.....	65
Tableau 8. Répartition professionnelle de la population active polonaise dans la région Nord-Pas-de-Calais, selon le recensement général de la population de 1946.....	77
Tableau 9. Les Polonais dans les mines de houille et de lignite à la date du 31 mars 1946, selon le ministère de la Production industrielle.....	90
Tableau 10. L'acquisition de la nationalité française par les Polonais et par l'ensemble des étrangers.....	151
Tableau 11. Les mariages mixtes entre Français et Polonais dans l'immédiat après-guerre, d'après les statistiques du mouvement de la population de l'Insee....	156
Tableau 12. Le réseau consulaire polonais en France au 19 mai 1945	172
Tableau 13. Les postes de rassemblement (<i>stacje zborne</i>) et des camps de rassemblement (<i>obozy zborne</i>) des engagés volontaires de France et de Belgique pour des Forces armées polonaises	209
Tableau 14. Les lieux d'hébergement des Polonais désirant entrer au sein des bataillons polonais relevant du gouvernement provisoire de la république de Pologne à Lublin (à partir du 1 ^{er} février 1945 : à Varsovie), au 23 janvier 1945	216
Tableau 15. La démobilisation en Grande-Bretagne des engagés volontaires de l'armée de terre des Forces armées polonaises de l'Ouest issus de l'immigration polonaise en France en 1946.....	224

Tableau 16. Statistiques de l'enseignement primaire polonais et des maternelles polonaises, dits indépendants en France	262
Tableau 17. Les cours polonais en France durant l'année scolaire 1945-1946	264
Tableau 18. Les cours polonais en France durant l'année scolaire 1947-1948	268
Tableau 19. Évolution de la situation de l'Union centrale des Polonais en France dans l'immédiat après-guerre	317
Tableau I. Populations française et étrangère en France selon le département de domicile, d'après le recensement général de la population de 1946	373
Tableau II. Polonais en France au premier semestre de 1946, selon les renseignements de la direction générale de la Sûreté nationale et la direction des Renseignements généraux.....	376
Tableau III. Répartition des allocataires des aides de la section française de la Croix-Rouge polonaise, au 1 ^{er} mars 1945	378
Tableau IV. Les enfants polonais dans des écoles primaires publiques en France, selon les statistiques fournies par Georges Mauco.....	378

TABLE DES CARTES

Carte 1. Le peuplement de la France au lendemain de la seconde guerre mondiale, selon la population présente par département, d'après le recensement général du 10 mars 1946.....	56
Carte 2. La répartition des Polonais en France par département, selon le recensement général de la population de 1946.....	70
Carte 3. Le réseau consulaire de Pologne au mois de mai 1945.....	174

ABRÉVIATIONS

A MSZ	Archiwum Ministerstwa Spraw Zagranicznych RP, Warszawa (Archives du ministère des Affaires étrangères de Pologne, Varsovie)
A PPP	Archives de la préfecture de police de Paris
AAN	Archives des actes nouveaux, Varsovie (Archiwum Akt Nowych)
AD Nord	Archives départementales du Nord, Lille
AITPF	Association des ingénieurs et techniciens polonais en France
AN	Archives nationales de France, Pierrefitte-sur-Seine
ANMT	Archives nationales du monde du travail, Roubaix
BAP	Bureau d'administration des Polonais
BI	Brigade(s) internationale(s)
BnF	Bibliothèque nationale de France
BPP	Bibliothèque polonaise de Paris
CAD	Centre des archives diplomatiques, La Courneuve
CADI	Comité d'action et de défense des immigrés
CAEF	Centre des archives économiques et financières, Savigny-le-Temple
CCHF	Comité central des Houillères de France
CFTC	Confédération française de travailleurs chrétiens
CGT	Confédération générale du travail
CGT-FO	Confédération générale du travail – Force ouvrière
CGTU	Confédération générale du travail unitaire
CKS	Centralny Komitet Studiów (Comité central des études)
CKW	Centralny Komitet Walki (Comité central de lutte)
CNPF	Conseil national des Polonais de France (Rada Narodowa Polaków we Francji)
CNR	Conseil national de la Résistance
CPF	Congrès de la Polonia de France
CPLN	Comité polonais de libération nationale en France (Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego we Francji) / Comité polonais de libération nationale (Polski Komitet Wyzwolenia Narodowego)
CRP	Croix-Rouge polonaise
CUDEF	Comité uni de défense des Juifs
CVR	Combattant volontaire de la Résistance
FEP	Federacja Emigrantów Polskich (Fédération des émigrés polonais en France)
FFI	Forces françaises de l'intérieur
FO	Force ouvrière

FPZOO	Federacja Polskich Związków Obrońców Ojczyzny (Fédération des unions des anciens combattants polonais en France)
FREP	Federacja Robotników i Emigrantów Polskich (Fédération des ouvriers et émigrés polonais en France)
FRP	Federacja Robotników Polskich (Fédération des ouvriers polonais en France)
FSJF	Fédération des sociétés juives de France
FTPF	Francs-tireurs et partisans français
FTP-MOI	Franc-tireurs et partisans – main-d’œuvre immigrée
GAPF	Groupement d’assistance aux Polonais en France
GIP	Groupement d’infanterie polonaise
GPRF	Gouvernement provisoire de la République française
GPUN	Gouvernement provisoire d’unité nationale
GUS	Główny Urząd Statystyczny (Office central de statistiques)
HBNPC	Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais
Ined	Institut national d’études démographiques
Insee	Institut national de la statistique et des études économiques
KTM	Komitet Towarzystw Miejsowych (Comité des associations locales)
MAE	ministère des Affaires étrangères
MOE	Main-d’œuvre émigrée
MOI	Main-d’œuvre immigrée
MPiOS	Ministerstwo Pracy i Opieki Społecznej (ministère du Travail et de la Protection sociale)
MPP	Milice patriotique polonaise
MSZ	Ministerstwo Spraw Zagranicznych (ministère des Affaires étrangères)
NiD	« Niepodległość i Demokracja » (« Indépendance et démocratie »)
OIR	Organisation internationale pour les réfugiés
OPO	Organizacja Pomocy Ojczyźnie (Organisation d’aide à la patrie)
PAN	Polska Akademia Nauk (Académie polonaise des sciences)
PAU	Polska Akademia Umiejętności (Académie polonaise des arts et sciences)
PCF	Parti communiste français
PDR	Prisonniers, déportés et réfugiés
PISM	Polish Institute and Sikorski Museum
PKO S.A.	Polska Kasa Opieki S.A. (Caisse polonaise d’assistance SA)
PMK	Polska Misja Katolicka we Francji (Mission catholique polonaise en France)
POSK	Polski Ośrodek Społeczno-Kulturalny (Polish Social and Cultural Association)
POWN	Polska Organizacja Walki o Niepodległość (Organisation polonaise de lutte pour l’indépendance)
PPR	Polska Partia Robotnicza (Parti ouvrier polonais)
PPS	Polska Partia Socjalistyczna (Parti socialiste polonais)
PPS-WRN	Polska Partia Socjalistyczna – Wolność – Równość – Niepodległość (Parti socialiste polonais – Liberté – Égalité – Indépendance)

PSL	Polskie Stronnictwo Ludowe (Parti paysan polonais)
PTPK	Polskie Towarzystwo Przyjaciół Książki w Paryżu (Société polonaise des amis du livre à Paris / Société des bibliophiles polonais de Paris)
PUR	Państwowy Urząd Repatriacyjny (Office national du rapatriement)
PWML	Polska Wojskowa Misja Likwidacyjna (Mission militaire polonaise de liquidation)
PZPN	Polski Związek Piłki Nożnej we Francji (Association polonaise de football en France)
RSFP	Relief Society for Poles
SFIO	Section française de l'internationale ouvrière
SHAEF	Supreme Headquarters Allied Expeditionary Force
SHLP	Société historique et littéraire polonaise
SL	Stronnictwo Ludowe (Parti paysan)
SPK	Samopomoc byłych Kombatantów Polskich we Francji, puis Stowarzyszenie Polskich Kombatantów (Association d'entraide des anciens combattants polonais en France)
SPP	Studium Polski Podziemnej (Polish Underground Movement Study Trust)
SSAE	Service social d'aide aux émigrants
SSP	Société de secours aux Polonais
SUP	Sorbonne Université Presses
TUR	Towarzystwo Uniwersytetu Robotniczego (Association de l'université ouvrière des émigrés polonais en France)
UACP	Union des Associations catholiques polonaises en France (Polskie Zjednoczenie Katolickie we Francji)
UCPF	Union centrale des Polonais en France (Centralny Związek Polaków we Francji)
UJ	Université Jagellonne (Uniwersytet Jagielloński)
UNRRA	United Nations Relief and Rehabilitation Administration
YMCA	Young Men's Christian Association
ZHP	Związek Harcerstwa Polskiego we Francji (Union des éclaireurs polonais en France)
ZNP	Związek Nauczycielstwa Polskiego we Francji (Union des instituteurs polonais en France)
ZORR	Związek Osadników i Robotników Rolnych (Union des colons et ouvriers agricoles)
ZRP	Związek Robotników Polskich we Francji (Société des ouvriers polonais en France)
ZUPRO	Związek Uczestników Polskiego Ruchu Oporu we Francji (Association des résistants combattants polonais en France)
ZUS	Zakład Ubezpieczeń Społecznych (Office national des assurances sociales)

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	9
Note de l'auteur.....	11
Préface de Józef Łaptos.....	13
Introduction	17
Objet de la recherche.....	19
Présentation du corps des sources.....	21
Les archives.....	21
La littérature scientifique.....	22
Construction du livre.....	28
PROLOGUE. Les antécédents et le contexte de la présence étrangère en France au lendemain de la seconde guerre mondiale.....	29
La genèse : la communauté polonaise en France avant 1945.....	29
Les débuts de l'immigration polonaise en France.....	29
La grande vague de l'immigration polonaise : les travailleurs arrivés dans l'entre-deux-guerres.....	33
L'influence des années de guerre dans la situation des immigrés polonais en France.....	43
La présence étrangère en France au lendemain de la seconde guerre mondiale.....	51

PREMIÈRE PARTIE

LA SITUATION ET LES CHANGEMENTS

AU SEIN DE L'IMMIGRATION POLONAISE D'AVANT-GUERRE

AU LENDEMAIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

CHAPITRE 1. Les caractéristiques de l'ancienne immigration polonaise en France au lendemain de la Libération.....	61
La composition et la répartition de l'immigration polonaise d'avant-guerre.....	61
La répartition professionnelle des travailleurs polonais.....	72
La situation sociale et matérielle des travailleurs polonais selon les secteurs d'activité.....	82
Anciens déportés en Allemagne et anciens <i>Volksdeutsche</i> de nationalité polonaise : la situation des Polonais appartenant à des groupes particuliers créés en temps de guerre.....	99
CHAPITRE 2. Le rapatriement des anciens immigrés polonais : l'action de <i>reemigracja</i>	109
Les premiers retours : avant l'accord franco-polonais.....	110

Le rapatriement organisé dans le cadre des conventions franco-polonaises (1946-1948) : déroulement et bilan	111
Partir en Pologne ou rester en France? Les motivations des immigrés polonais	125
Le rapatriement des déplacés et réfugiés polonais de France : l'action de <i>repatriacja</i>	132
CHAPITRE 3. Des Polonais en France aux Français d'origine polonaise :	
l'intégration progressive à la société française	135
L'évolution des mœurs et des traditions au sein de la communauté polonaise établie en France depuis des années.....	135
Les naturalisations des immigrés polonais	145
Les facteurs contribuant à l'intégration progressive des polonais à la société française	154
La deuxième génération opte pour la France : le facteur principal du progrès de l'intégration	159
Conclusion de la première partie	163

L'ENJEU DU « CONTRÔLE » DE LA COMMUNAUTÉ POLONAISE
EN FRANCE PAR LES AUTORITÉS POLONAISES EN EXIL ET AU PAYS

CHAPITRE 4. Le fonctionnement des réseaux diplomatiques et consulaires de l'État polonais en France	167
Quand la France reconnaissait le gouvernement polonais de Londres (septembre 1944 - juin 1945).....	168
Quand la France reconnaissait le gouvernement polonais de Varsovie (à partir du 29 juin 1945).....	175
L'« exopolitie » polonaise en France après la perte de la reconnaissance française par le gouvernement polonais de Londres.....	195
CHAPITRE 5. Les anciens immigrés polonais toujours en uniforme militaire après la Libération de la France : les deux nouvelles mobilisations et la démobilisation des ressortissants polonais de France	203
Une nouvelle mobilisation ordonnée par le gouvernement polonais en exil : l'engagement volontaire des immigrés polonais dans les Forces armées polonaises sous le commandement militaire britannique.....	203
L'engagement volontaire dans les bataillons polonais relevant des autorités polonaises de Varsovie et faisant partie de la 1 ^{re} armée française	213
Le retour en France des engagés volontaires dans les Forces armées polonaises de l'Ouest issus de l'immigration polonaise en France	218
CHAPITRE 6. L'action sociale envers les ressortissants polonais nécessiteux en France ..225	
L'action des représentants du gouvernement polonais de Londres (jusqu'en juin 1945).....	225
L'action des représentants du gouvernement polonais de Varsovie	239
L'action sociale des militants de l'« exopolitie » polonaise en France (après la perte de la reconnaissance française par le gouvernement polonais en exil)	243
Conclusion de la deuxième partie	245

TROISIÈME PARTIE

L'ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION DU « MAINTIEN DE LA POLONITÉ » :
DES ALÉAS DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES
À LA FIN DES ANNÉES 1940

CHAPITRE 7. Le changement du statut de l'enseignement polonais en France	249
L'enseignement au niveau primaire.....	249
L'enseignement au niveau secondaire.....	270
L'enseignement supérieur.....	276
L'importance réelle de l'enseignement polonais en France et sa situation à la fin des années 1940.....	278
CHAPITRE 8. L'activité des aumôniers polonais parmi les immigrés en France	283
L'évolution du statut des prêtres polonais en France	283
L'activité du clergé et des religieuses polonais en France	285
CHAPITRE 9. La vie associative des immigrés polonais en France.....	293
La naissance et le développement de la vie associative des immigrés polonais dans l'entre-deux-guerres.....	295
L'activité des associations fidèles au gouvernement polonais en exil et rassemblées dans l'Union centrale des Polonais en France (UCPF).....	298
L'activité des associations reconnaissant le gouvernement varsovien rassemblées dans le Comité polonais de libération nationale (CPLN), puis le Conseil national des polonais de France (CNPf).....	318
La vie associative du « bloc catholique » : l'activité de l'Union des associations catholiques polonaises en France (UACP) et de ses organisations membres.....	329
Le fonctionnement des partis politiques polonais en France.....	335
La presse polonaise.....	341
Quel niveau réel de participation des immigrés à la vie associative polonaise en France?.....	344
La modification du caractère de la vie associative des Polonais en France au lendemain de la seconde guerre mondiale.....	349
L'activité des Polonais dans les syndicats français	353
Conclusion de la troisième partie	361
Conclusion générale	365
Annexes	373
Données statistiques	373
Documents	381
Postface d'Olivier Forcade	393
Sources et bibliographie	397
Sources.....	397
Bibliographie.....	408

Table des tableaux	427
Table des cartes.....	429
Abréviations	431
Index des noms de personnes	435
Index des noms de lieux	443
Table des matières	453